

Acronyme	ENEID		
Titre du projet	Éternités numériques. Les identités numériques <i>post mortem</i> et les usages mémoriaux innovants du web au prisme du genre.		
Proposal title	Digital eternities. <i>Post mortem</i> digital identities and new memorial uses of the web from a gender perspective.		
Axe(s) thématique(s)	X 1 X 2 <input type="checkbox"/> 3 <input type="checkbox"/> 4		
Type de recherche	<input checked="" type="checkbox"/> Recherche Fondamentale <input type="checkbox"/> Recherche Industrielle <input type="checkbox"/> Développement Expérimental		
Coopération internationale (si applicable)	Le projet propose une coopération internationale : <input type="checkbox"/> oui <input checked="" type="checkbox"/> non		
Aide totale demandée		Durée du projet	48 mois (février 2014-février2018)
Partenaire coordinateur	Georges, Fanny Université Sorbonne Nouvelle Paris 3		
Lien avec un projet du programme Investissements d'Avenir (IA)	X Non <input type="checkbox"/> Oui		

<http://www.agence-nationale-recherche.fr/?Projet=ANR-13-SOIN-0002>

<http://eneid.univ-paris3.fr/>

1	RESUME DE LA PROPOSITION DE PROJET	3
2	CONTEXTE, POSITIONNEMENT ET OBJECTIFS DE LA PROPOSITION	4
2.1	Objectifs et caractère ambitieux et novateur du projet	4
2.2	État de l'art	5
2.2.1	Le thème de la mort et des usages mémoriaux du web en France (cf. innovation n°1)	5
2.2.2	Le déni de la mort face à la « récalcitrance » des identités numériques <i>post mortem</i> (cf. innovation n°2)	7
2.2.3	La recomposition des identités de genre face à la mort (cf. innovation n°3)	8
2.3	Positionnement du projet	10
2.3.1	Hypothèse 1 : L'identité numérique modifie les représentations de la mort et les usages mémoriaux	11
2.3.2	Hypothèse 2 : le genre structure les usages mémoriaux du web et la construction des identités numériques <i>post mortem</i>	12
2.3.3	Méthodes	13
3	PROGRAMME SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE, ORGANISATION DU PROJET	15
3.1	Programme scientifique et structuration du projet	15
3.2	Description des travaux par tâche	15
3.2.1	Tâche 1 Enquête sur les usages mémoriaux d'internet	15
3.2.2	Tâche 2 Circulation des identités <i>post mortem</i>	17
3.2.3	Tâche 3 Sémiotisation des identités numériques <i>post mortem</i> et <i>ante mortem</i>	19
3.2.4	Tâche 4 Éternités numériques ? (synthèse des tâches 1 à 3)	20
3.2.5	Tâche 5 Valorisation	22
3.2.6	Tâche 6 Coordination	23
3.3	Calendrier	24
4	STRATEGIE DE VALORISATION, DE PROTECTION ET D'EXPLOITATION DES RESULTATS	25
5	DESCRIPTION DU PARTENARIAT	26
5.1	Description, adéquation et complémentarité des partenaires	26
5.1.1	Partenaire 1 : laboratoire Communication, Information, Médias, Université Paris 3	26
5.1.2	Partenaire 2 : laboratoire Connaissance et organisation des systèmes techniques (COSTECH), Université de Technologie de Compiègne (UTC)	27
5.1.3	Interdisciplinarité et ouverture à diverses collaborations du consortium	27
5.2	Qualification, rôle et implication des participants / Qualification and contribution of each partner	28
5.2.1	Fanny Georges, Coordinatrice (Partenaire 1)	28
5.2.2	Virginie Julliard, responsable scientifique et technique (Partenaire 2)	28
5.2.3	Hélène Bourdeloie, responsable Tâche 1 (Partenaire 1)	29
5.2.4	Nelly Quemener, responsable Tâche 2 (Partenaire 1)	29
5.2.5	Nathalie Boucher Petrovic (Partenaire 1)	29
5.2.6	François-David Sebbah (Partenaire 2)	30
5.2.7	Articulation du projet ENEID avec d'autres projets	30
6	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	31

1 RESUME DE LA PROPOSITION DE PROJET

La persistance des données numériques, après le décès des usagers, soulève aujourd'hui un certain nombre de questions. Que deviennent les données identitaires des usagers après leur décès ? S'en préoccupent-ils de leur vivant ? Comment sont-elles gérées par les proches ? Comment les acteurs du web, tels que *Google* ou *Facebook*, y font-ils face ? Compte tenu de la dimension genrée des pratiques numériques et des pratiques liées à la mort, nous souhaitons interroger la manière dont le genre structure ces phénomènes. Comment le genre du défunt et de ceux qui lui rendent hommage intervient dans les usages mémoriaux et dans la construction des identités *post mortem* ? La multiplication des applications numériques dédiées à la mémoire ainsi que l'usage massif des réseaux sociaux numériques (Rsn) – corrélés au vieillissement de la population utilisatrice du web –, laissent à penser que ces questions prendront une importance croissante ces prochaines années.

Si les problématiques sociétales soulevées par la persistance des profils des usagers décédés, de même que les mutations des pratiques de deuil sur internet et les usages mémoriaux du web, retiennent l'attention de la recherche internationale depuis quelques années – la question du genre étant néanmoins peu explorée – peu de travaux portent aujourd'hui sur ce sujet, en France. Plus encore, si les travaux croisent la question des pratiques numériques et de la mort ou abordent la dimension genrée du deuil, aucun n'articule les problématiques des pratiques numériques, de la mort et du genre.

L'étude de la mort éclaire les structures sociales et embrasse les questions d'identité tout comme l'histoire des corps et des représentations de soi. Cette recherche propose donc d'analyser les usages mémoriaux du web et la construction des identités numériques *post mortem* au prisme du genre et d'en dégager les enjeux sociaux, économiques, juridiques et symboliques. Ces questions soulevant des problématiques interdisciplinaires, nous prenons là appui sur les sciences de l'information et de la communication, la sémiotique, les études du genre, la sociologie, la philosophie et l'informatique. Une attention particulière est accordée au développement de méthodes innovantes de visualisation.

La mise en œuvre du projet est répartie en six tâches. Nous proposons de conduire une enquête quantitative et qualitative sur les usages mémoriaux du web en France (Tâche T1), une analyse de la circulation médiatique des hommages aux célébrités (T2), et une analyse sémiotique des sites web et pages dédiés aux usages mémoriaux ainsi que des identités *post mortem* qui s'y construisent (T3). Ces trois tâches, conduites conjointement les deux premières années, seront capitalisées la troisième année en une tâche de synthèse pluridisciplinaire des apports du projet aux questions de la recomposition des identités de genre et des identités numériques dans le cadre des usages mémoriaux du web, en comparaison avec d'autres zones géographiques (Chine, États-Unis) (T4). Tout au long du projet (3 ans), la valorisation (T5) et la coordination (T6) font l'objet de tâches indépendantes.

Le consortium rassemble 2 partenaires. Le Partenaire 1 est le CIM de l'Université Paris 3, spécialiste de l'analyse des médias et des pratiques numériques (Équipe Médias, Culture et Pratiques Numériques, MCPN), auquel s'associent des membres du LabSic (Paris 13). Ces deux laboratoires ont des liens de collaboration renforcés par l'inscription commune dans le Labex ICCA. Le Partenaire 2 est COSTECH, laboratoire interdisciplinaire de l'Université de Technologie de Compiègne, spécialiste de la place de la technique dans la société. Le consortium a pour thème de recherche commun les enjeux sociaux, politiques, économiques, symboliques et philosophiques des technologies de l'information et de la communication, et une expérience de recherche commune (projet ARPEGE).

2 CONTEXTE, POSITIONNEMENT ET OBJECTIFS DE LA PROPOSITION

2.1 OBJECTIFS ET CARACTERE AMBITIEUX ET NOVATEUR DU PROJET

Aujourd'hui, on voit apparaître des services dédiés à l'identité numérique *post mortem*. Sur le web, les profils mémoriaux des réseaux socionumériques (Rsn) tels que *Facebook* ou encore les services web spécialisés qui proposent de concevoir et gérer son identité numérique dans la perspective du décès, s'ajoutent aux cyber-cimetières et sites mémoriaux. Par ailleurs, dans les cimetières traditionnels, la géolocalisation de stèles ou leur marquage par des QR Codes permet de consulter des informations sur l'identité des défunts. L'identité numérique *post mortem* constitue un phénomène qui s'étend et qui ne cessera de s'accroître du fait de l'essor des dispositifs socionumériques et du vieillissement des populations.

Le projet ENEID propose d'étudier les usages mémoriaux du web et la construction des identités numériques *post mortem* au prisme du genre. Il présente à ce titre trois innovations principales.

1. Les usages mémoriaux et représentations de la mort sur le web en France (innovation n°1)

Le thème choisi est innovant en France. S'il fait l'objet d'un intérêt croissant de la recherche internationale ces dernières années, la recherche francophone s'y est encore peu intéressée : les rares enquêtes émanent d'étudiants (Goyet, 2011 ; Myles, 2012) et les publications de chercheurs sont encore rares (Pène, 2011 ; Wrona, 2011). Le vieillissement et l'accroissement des usagers du web social, d'une part, et le développement de services numériques accompagnant les pratiques liées au deuil et à la mort, d'autre part, rendent cruciale la réflexion sur les enjeux sociaux, identitaires, et religieux de ce phénomène. Ce projet propose donc une **première analyse des usages mémoriaux du web et de la construction des identités *post mortem* en France**, incluant une enquête sur les pratiques, une analyse de la convergence médiatique et une analyse de sites web dédiés. Une lecture des travaux nord-américains et l'exploration d'un terrain en Chine permettront d'illustrer la dimension socioculturelle des usages mémoriaux du web et de la construction des identités *post mortem*.

2. Le deuil et la mort sur le web au prisme de l'identité numérique (innovation n°2)

À l'échelle internationale, les travaux portant sur ce thème n'analysent pas la construction des identités numériques dans sa matérialité sémio-technique (dispositif d'écriture numérique). Ce projet développe donc une démarche innovante qui consiste à intégrer l'approche socio-sémiotique et sémio-pragmatique de l'identité numérique dans l'analyse du deuil et de la mort sur le web. Il s'agira d'interroger les **enjeux soulevés par la persistance des traces de l'internaute et, conséquemment, par la prolongation de l'élaboration identitaire *post mortem***. Ce rapprochement permettra réciproquement au domaine des travaux en sémiotique sur les représentations identitaires sur le web d'interroger la persistance des données identitaires après le décès des personnes concernées ainsi que la gestion de ces données par les proches (dans le cas des usagers « ordinaires ») et fans (dans le cas des célébrités). Dans la continuité de travaux engagés sur la visualisation de l'identité numérique (Georges, 2009, 2011), des méthodes innovantes de visualisation des identités numériques *post mortem* seront proposées.

3. Le deuil et la mort sur le web au prisme du genre (innovation n°3)

À l'échelle internationale, **les travaux portant sur ce thème ne le font jamais dans une perspective genrée**. À travers le prisme du genre, le projet ENEID souhaite poursuivre la réflexion engagée dans le cadre du projet ARPEGE (*cf.* 5.2.5), qui a montré comment les identités de genre s'élaboraient *via* les pratiques culturelles numériques. Il s'agit d'étudier la dimension genrée des usages mémoriaux sur internet, d'une part, et de la construction des identités numériques *post mortem* d'autre part.

2.2 ÉTAT DE L'ART

Cette partie montre l'apport précis de chaque innovation annoncée précédemment en regard des axes thématiques de la recherche.

2.2.1 LE THEME DE LA MORT ET DES USAGES MEMORIAUX DU WEB EN FRANCE (CF. INNOVATION N°1)

Dans le champ du numérique, si la question fait l'objet d'un intérêt croissant de la recherche internationale, peu de travaux portent encore aujourd'hui, en France, sur ce sujet.

◆ LE DENI DE LA MORT AU XX^e SIECLE

« Aujourd'hui, il ne reste plus rien ni de la notion que chacun a ou doit avoir que sa fin est proche, ni du caractère de solennité publique qu'avait le moment de la mort. Ce qui devait être connu est désormais caché. Ce qui devait être solennel est désormais escamoté. » (Ariès, 1975: 170)

Le problème de la mort est un champ structurant de la recherche française et internationale, issu de l'anthropologie, de la sociologie et de la psychologie. V. Jankélévitch (1977) considère la mort comme « élément résiduel de tout problème ». Le rapport historicisé de l'être humain à la mort en Occident témoigne d'une forme de déni, d'une mise à distance (Ariès, 1975). Retraçant une histoire de la relation à la mort, P. Ariès distingue « une première phase aiguë de spontanéité ouverte et violente jusqu'au 13^e siècle environ », une seconde phase « de ritualisation jusqu'au 18^{ème} siècle », une troisième phase marquée, au 19^e siècle, par « une période de dolorisme exalté, de manifestation dramatique et de mythologie funèbre » et une quatrième phase marquée par son interdiction au 20^e siècle (Ariès, 1975 : 180). Depuis les années 90, l'institutionnalisation, la médicalisation et la commercialisation¹ de la mort se sont accélérées. Celle-ci intervenant de plus en plus souvent dans les hôpitaux – et la conservation du corps se faisant plus systématiquement en chambre funéraire qu'au domicile – l'intervention des professionnels (infirmières et thanatopracteurs tenus de suivre une formation spécifique depuis la loi de 1993) est en forte croissance. Ces différentes mutations accompagnent une évolution des rites de passage du statut de personne vivante, puis décédée, puis défunte puis cadavre. Si ces rites conditionnaient jadis le destin de l'âme du défunt venant de recevoir la dernière communion, ils répondent désormais à des exigences hygiénistes et esthétiques visant la communauté des vivants. En effet, **il s'agit dorénavant d'effacer les stigmates de la mort au profit des représentations sociales de la « belle mort » (sereine)** : le statut de défunt prend alors plus d'importance tandis que le statut de cadavre est nié.

◆ TENSION ENTRE OMNIPRESENCE ET DEREALISATION DE LA MORT DANS LES MEDIAS

Alors que la recherche sur la mort démontre l'interdit lié aux représentations de la mort au 20^e siècle et l'effacement des rites funéraires, les travaux portant sur les enjeux de l'annonce de la mort dans les médias « traditionnels » en sciences de l'information et de la communication pointent la relation paradoxale entre l'omniprésence de la mort dans les médias et sa déréalisation (Morin, 1964 ; Potel, 1970 ; Rabatel & Floréa, 2011). **La mort est omniprésente** par la représentation métonymique du mort, à l'instar des morts violentes et des drames collectifs présentés dans les journaux télévisés, ou encore de la médiatisation mémorielle des victimes de génocide (Fleury & Walter, 2008). Ces représentations sont en décalage avec la réalité de l'expérience des téléspectateurs et participent de ce fait à **déréaliser la mort** (Thomas, 1991 ; Morin, 1964; Rabatel et Floréa, 2011), provoquant une « sursaturation d'informations et d'images qui menace le consommateur, l'anesthésie en quelque sorte » (Potel, 1970). Dès lors, le téléspectateur consomme ces images sans se sentir engagé et sans que cette consommation soit suivie de conséquences pratiques. Ces enjeux et questionnements s'avivent avec les nouvelles technologies, qui rendent le sujet porteur et acteur des représentations de la mort.

¹ On observe une forte progression des contrats obsèques qui rend presque systématiquement obligatoire le recours à la thanatopraxie (Hardy, 2007).

◆ LES MISES EN SCÈNE DE LA MORT DANS LE JEU VIDÉO A TRAVERS LES AVATARS

Les travaux sur la mort dans le jeu vidéo sont particulièrement bien représentés dans la recherche française, tandis qu'ils ne le sont quasiment pas à l'échelle internationale. Ils s'appuient sur les cadres théoriques de L.-V. Thomas, père fondateur de la *thanatologie*, « science totale qui nous permettra seule de connaître simultanément la mort par l'homme et l'homme par la mort » (Thomas, 2000 : 10). Parmi les domaines envisagés de cette science pluridisciplinaire figure « l'étude des imaginaires de la mort dans les fictions contemporaines que sont le cinéma, la bande dessinée, le roman ou le feuilleton télévisé ». S'inscrivant dans cette approche, des travaux considèrent que les jeux vidéo « projettent l'homme dans des récits mythiques à travers lesquels il peut se reconfigurer à la fois spirituellement et corporellement », en proposant au joueur « de se transcender et de renaître dans une existence nouvelle » (Vincent, 2011). Liés aux conditions de vie et de mort des avatars (personnages animés par le joueur), les représentations numériques de la mort dans le jeu sont bien présentes et centrales (Baussant-Crenn & Doré-Pautonnier, 2011), à travers des métaphores sémio-techniques (Georges, 2013), permettant aux joueurs de mettre en scène « leurs angoisses d'abandon, de mort, de se familiariser avec elles et de les dépasser » (Tisseron, 2008). Cette approche des représentations de la mort met en lumière **le rôle des personnages incarnés par le joueur dans la médiation, en l'occurrence thérapeutique, de la mort** auprès des adolescents, sans considérer, contrairement aux travaux sur les médias (*infra*), ces représentations comme déréalisant la mort.

◆ LES TRAVAUX SUR LE WEB ET NOUVELLES TECHNOLOGIES EN FRANCE

La France est à l'inverse peu représentée dans le domaine des représentations de la mort sur le web. Pourtant, L. Merzeau (2009) souligne le besoin de réflexion sur la « rémanence » des données personnelles *post mortem*, en montrant les enjeux pour la société civile et les institutions, de ce qu'elle qualifie d'« anti-mémoire ». Un numéro de la revue *Questions de communication* consacré à l'annonce de la mort (Rabatel & Floréa, 2011) aborde ce sujet. S'en référant au modèle relationnel de la mort de V. Jankélévitch, Rabatel et Floréa montrent que si les médias traditionnels se focalisent sur la « mort en troisième personne² », **les nouvelles technologies offrent des voies d'expression inédites à la mort « en deuxième » et « première personne[s] »** (Jankélévitch, 1977), c'est-à-dire la mort du proche, d'une part, et la mort propre vécue au futur, d'autre part (Rabatel & Floréa, 2011)³. Dans ce numéro de la revue, à travers l'étude d'un site internet (*jesuismort.com*) A. Wrona met en lumière les mutations des formes de l'éloge *post mortem* sur le web, en analysant les « participations d'un nouveau genre à un rituel funéraire largement trivialisé » (Wrona, 2011). S. Pène (2011) analyse quant à elle trois formes d'annonce de la mort dans *Facebook* (le faire-part, les pages de profil de personnes décédées⁴, et les commémorations de catastrophes, crimes, accidents et maladies) et met en évidence leurs enjeux affectifs et symboliques. *Facebook* reste un objet de recherche privilégié par les étudiants qui abordent les usages mémoriaux du web, et notamment *via* la création de groupes créés après le décès d'un proche (Myles, 2012) ou les pratiques scripturaires du deuil (Goyet, 2011).

En conclusion de ce bilan de la recherche au niveau national, les travaux français sur la mort abordent encore peu le champ des usages mémoriaux du web (cf. Innovation n°1). On peut cerner un axe de questionnement commun, en référence aux travaux fondateurs de V. Jankélévitch, P. Ariès et L.V. Thomas, d'interroger la mort dans sa relation au sujet (plutôt que, par exemple, comme pur phénomène social). Cette notion permet, dans le cadre de l'analyse des usages mémoriaux sur le web, de faire le lien avec la question du sujet et de l'identité numérique (§ 2.2.2), mais aussi de la recomposition des identités de genre dans le cadre de la mort et du deuil (§ 2.2.3). *cf.* Hypothèses 1 et 2.

² V. Jankélévitch distingue la mort *en troisième personne* (« la mort en général, la mort abstraite et anonyme »), la mort *en deuxième personne* (la mort d'un proche, la mort d'un être cher) et la mort en première personne (ma mort singulière, pour laquelle personne ne peut me remplacer) (Jankélévitch, 1977 : 25)

³ Les auteurs donnent l'exemple d'une mère qui met en scène la vie et la mort de sa fille atteinte d'anencéphalie sur son blog babyfaithhope.blogspot.com (mort en deuxième personne), et d'une jeune actrice anglaise qui invite les caméras à filmer ses derniers moments pour laisser des moyens de subsistance à ses enfants (mort en première personne).

⁴ Pour pallier le malaise ressenti par les usagers (Pène, 2011), *Facebook* a mis en place une procédure déclarative du décès appuyée par une preuve officielle (certificat, rubrique nécrologique d'un journal, etc.) : il est possible alors de supprimer le compte, ou de le transformer en « mémorial ». Exemple : <http://www.facebook.com/group.php?gid=28425357749&v=wall>

2.2.2 LE DENI DE LA MORT FACE A LA « RECALCITRANCE » DES IDENTITES NUMERIQUES *POST MORTEM* (CF. INNOVATION N°2)

À l'échelle internationale, des travaux analysent les usages mémoriaux du web, depuis les premiers cyber-cimetières des années 90, jusqu'aux profils mémoriaux des réseaux sociaux (Rsn). Ils montrent qu'au cours de ces évolutions techniques du web, la relation des proches à la représentation du défunt change, provoquant chez eux une impression de « récalcitrance » identitaire.

◆ DES CYBER-CIMETIERES AUX PROFILS MEMORIAUX DANS LES RSN

Depuis les années 1990, des cyber-cimetières sont construits dans un univers graphique inspiré des cimetières traditionnels et permettent aux proches de créer des mémoriaux en ligne, pour rendre hommage aux défunts (de Vries & Rutherford, 2004). Certains sont spécialisés, comme les cimetières dédiés aux morts du SIDA, aux animaux domestiques (Blando & al., 2004), aux célébrités (Hall & Reid, 2009) ou encore aux victimes de guerre (Walter & al., 2012). En Chine, le gouvernement a mis en ligne des mémoriaux officiels pour faciliter le culte des ancêtres⁵ dès 2001, parmi d'autres mesures visant à encourager le remplacement de l'inhumation par l'incinération dans un contexte de pression démographique, de besoin de terres cultivables⁶, de limitation des matières premières (bois) et de détérioration de l'environnement. Ces mémoriaux permettent de choisir et fleurir des tombes, brûler de l'encens et rédiger des hommages (Bell, 2006).

◆ LA « RECALCITRANCE » DES DONNEES IDENTITAIRES *POST MORTEM* DANS LES RSN

À la différence des cimetières numériques dédiés à la mémoire des défunts, les Rsn (*Facebook*, *Myspace*) ne sont pas initialement dédiés à la mémoire, mais le sont devenus. Les fonctionnalités participatives des Rsn relancent en effet les contacts des usagers non actifs, et permettent en outre la publication régulière et socialement partagée de textes sur le profil du défunt. Apprenant la mort d'un contact dans les Rsn, les amis expriment souvent leur choc et leur douleur sur le profil de la personne décédée (Brubaker & Vertesi, 2010 ; Getty & al., 2011). Interpelant le défunt et l'interrogeant, les proches entretiennent une communication avec l'utilisateur après sa mort (Odom & al., 2009 ; 2010). Avec le temps, ils reviennent sur les profils et entretiennent leur souvenir par des interactions régulières, partageant des événements et des sentiments qui auraient été partagés avec les défunts s'ils étaient encore vivants (Brubaker & Hayes, 2011). Associées à des usages sociaux, ces caractéristiques techniques engendrent un phénomène paradoxal second : par ces actions de publication, **l'identité numérique des défunts continue à se développer, ce qui donne aux « contacts » du profil l'impression que le défunt est « persistant et actif »** (Brubaker & Vertesi, 2010). Dès lors, on peut s'interroger sur les enjeux éthiques d'une telle survivance numérique, d'autant que les profils des défunts, n'étant plus entretenus par l'utilisateur, sont particulièrement exposés aux risques de contenus indésirables (Brubaker & Vertesi, 2010).

Les Rsn, nouveaux outils de médiation et d'expression du deuil (Kasket, 2012 ; Roberts, 2012), présentent aujourd'hui des enjeux croissants de gestion de la détresse émotionnelle (Van den Hoven & al., 2008), de par le malaise ressenti par les usagers recevant des invitations à interagir avec les défunts (Pène, 2011). Permettant aux individus d'exprimer leur douleur, ces espaces présentent des aspects bénéfiques mais également néfastes car ils montrent que **la présence continue du défunt dans la liste des amis peut entretenir la détresse** (Brubaker & Hayes, 2010). Pour identifier les contenus jugés dépressifs ou suicidaires, et intervenir, *Facebook* a introduit une fonctionnalité permettant de les signaler. Pour en permettre la détection automatisée le plus en amont possible, des travaux de recherche se concentrent sur l'analyse sémantique des contenus publiés en vue de la conception d'un « **design thanatosensible** » (*thanatosensivity*) à même d'identifier les comportements suicidaires⁷ (Brubaker & Vertesi, 2010 ; Brubaker, Hayes, Dourish, 2012 ; Massimi & Charise, 2009 ; Massimi & al., 2012).

⁵ « Earth village » <http://www.ev991.com>

⁶ Ces différents facteurs interagissent pour expliquer la spéculation sur les concessions dans les cimetières chinois (« La mort à de l'avenir », *Chine plus*, mars-mai 2013).

⁷ Développement et implémentation d'un programme pour classer les commentaires *post mortem* en fonction de l'expression de la détresse.

D'autres travaux privilégient une approche analytique visant à concevoir et mettre en œuvre un *design* spécifique aux services internet mémoriaux, dans le cadre d'une approche en *design* « réflexif »⁸ (*reflective design*), en développant une réflexion critique sur la technologie et ses usages (Foong & Kera, 2008). Le *design* de ces applications doit particulièrement prêter attention à la dignité (*dignity*) et à l'émotion des usagers ainsi qu'à la personnalisation culturelle et à la dimension éthique. Il s'agit de réifier les pratiques mortuaires dans un contexte nouveau et participatif⁹, en proposant une remédiation des rituels mortuaires existants et également en proposant de créer de nouvelles expériences relatives au deuil et à la mort des usagers (*idem*). L'approche du *design réflexif*, bien qu'appliquée, se fonde sur une approche analytique des mutations des rites funéraires sur le web.

En conclusion de cet état de la recherche internationale sur les représentations de la mort et les usages mémoriaux du web, les profils des personnes décédées dans les Rsn sont étudiés dans la finalité d'en évaluer les enjeux sociaux (*cf.* au niveau national : Merzeau, 2009a ; Pène, 2011), et les enjeux de la conception afin d'identifier des fonctionnalités innovantes pour accompagner le deuil et analyser la mutation des rites funéraires (Brubaker & *al.*, 2010 ; 2011 ; Foong & Kera 2008 ; Pène, 2011). Un résultat que nous jugeons central de ces travaux est le constat de la « récalcitrance des données identitaires », qui explique tout à la fois les mutations des pratiques de deuil et des usages mémoriaux. Or, au niveau national, Merzeau (2009a) montre que les « traces » identitaires sur le web et la mémoire des données sont porteuses d'enjeux. **L'apport du projet ENEID (*cf.* Innovation n°2) consiste à ce titre à interroger cette « récalcitrance des données » après le décès des propriétaires des pages de profils¹⁰, en s'appuyant sur une approche socio-sémiotique¹¹ et sémio-pragmatique étudiant les pages web qui présentent les défunts (*cf.* Hypothèse 1).**

2.2.3 LA RECOMPOSITION DES IDENTITES DE GENRE FACE A LA MORT (CF. INNOVATION N°3)

Le genre recouvre ici plusieurs acceptions. En premier lieu, il désigne la **construction sociale et naturalisée du sexe** (de Beauvoir, 1949 ; Bourdieu, 1998). Étudier le genre dans cette perspective implique d'envisager le genre comme « sexe social » (Mathieu, 1999) et de s'intéresser aux « rapports sociaux de sexe », à la fois pour mettre à jour le genre comme système socialement, culturellement et historiquement situé, et pour révéler les processus de sa naturalisation. En second lieu, le genre désigne une production discursive qui n'existe pas en dehors de sa performance sociale, et qui serait l'effet des normes de genre citées par les individus qui les instaurent tout en les transformant (Butler, 1989). Étudier le genre dans cette perspective invite à décrypter les manières par lesquelles les individus citent et déplacent ces normes de genre, et à rendre compte des identités de genre qui se matérialisent à travers des pratiques discursives et des représentations médiatisées. S'il est un phénomène empiriquement observable sur lequel il est possible de produire des savoirs, le genre est, en troisième lieu, un outil conceptuel permettant d'aborder n'importe quel objet de recherche du point de vue de sa reproduction des rapports de sexe (Butler & *al.*, 2007).

La problématique du genre n'a jamais été posée dans le cadre des usages mémoriaux du web (*cf.* innovation n° 3). Pourtant, parmi les travaux interrogeant le genre et les usages mémoriaux, certains révèlent la centralité du genre à chaque étape de la trajectoire de la maladie, de la mort et du deuil, soit à l'intérieur de la totalité des expériences relatives à la mort (Hockey, 2003).

⁸ Le principe du *design réflexif* est que l'utilisateur peut participer au design de l'interface (Foong & Kera, 2008).

⁹ Senger's et *al.* (2005) a identifié 6 stratégies de *design réflexif* groupées en 3 catégories par Foong & Kera (2008) : réifier (*reify*), remédier (*remediate*), réinventer (*reinvent*).

¹⁰ Au niveau international, cette approche est esquissée exclusivement dans les travaux de Brubaker et Hayes (2011) qui cherchent à mieux comprendre le processus de deuil, mais sans développer une analyse sémiotique des pages web.

¹¹ La « socio-sémiotique » accorde une attention particulière à la dimension sociale du sens, à la manière dont il s'élabore dans les processus communicationnels, tandis que la « sémio-pragmatique » envisage les discours comme des actes sociaux constitutifs des rapports sociaux (Jeanneret et Souchier, 2009 ; Meunier et Peraya, 2004). L'une et l'autre accordent une place prépondérante à la dimension technique des objets qui supportent les phénomènes communicationnels et en l'occurrence aux « traces ».

◆ REPARTITION SEXUEE DES ROLES DANS LES RITES DE DEUIL : LE ROLE CENTRAL DES FEMMES

Les travaux en anthropologie témoignent du rôle central que jouent les femmes dans les rituels liés à la mort, et en particulier de la préparation du corps du mort, jusqu'au recul de la dimension symbolique de ce geste au profit de sa technicisation et de sa professionnalisation dans les années 1990 (Verdier, 1979 ; Hardy, 2007), et dans l'entretien de la mémoire des défunts. **La posture féminine consisterait à porter la responsabilité du travail émotionnel, tandis que la posture masculine se caractériserait par un contrôle des émotions** (Handsley, 2001). Cette répartition sexuée des rôles dans le deuil se poursuit par la suite, une fois que la mort est survenue : les femmes auraient ainsi une place première dans le processus de donner sens à une mort (Hockey, 2003). De ce point de vue, la situation est différente en Chine, où le culte des ancêtres est confié au fils aîné.

◆ RECOMPOSITION DES IDENTITES DE GENRE

Dans la mort, entendue comme crise de la vie, se jouent également l'affirmation, la **reformulation ou la contestation des identités de genre** (Young & al., 1999). Les hommes et les femmes âgé.e.s répondent différemment à la mort d'un partenaire de sexe opposé à court et long terme (Bennett, 1977). Cela s'expliquerait par la division sexuelle du travail qui attribue aux femmes des compétences pour affronter la vulnérabilité (et donc la mort humaine) là où la socialisation des hommes est fondée sur le déni de cette vulnérabilité (Molinier & Welzer-Lang, 2000 ; Paperman & Laugier, 2005 ; Molinier, 2003 ; Hardy, 2007). La mort, en tant qu'épreuve de la vie, amènerait ainsi des expériences et des pratiques différenciées en fonction du sexe des individus. Cette sexuation est révélatrice de la socialisation des individus et interpelle les recherches qui adoptent une perspective genrée. La question des usages mémoriaux nécessite de considérer leur sexuation et de comprendre comment celle-ci s'appuie sur les normes de genre et les interprétations de ces normes par les individus. Dès lors, leur étude est l'occasion de cerner la recomposition des identités de genre durant cette phase de la vie. Au-delà de la recomposition des identités de genre des vivants à travers leurs pratiques de deuil, il s'agit surtout d'étudier les représentations des défunts produites à cette occasion afin de cerner le prolongement des identités de genre *post mortem* (Hockey, 2003).

◆ LES MUTATIONS DES IDENTITES DE GENRE SUR LE WEB (PROJET ARPEGE)

Le projet ARPEGE (*cf. supra* § 5.1), porté et mis en œuvre par plusieurs membres du projet, montre qu'**en dépit de la potentialité expressiviste (Allard, 2007) du web, ses usages sont fortement corrélés aux variables sociodémographiques traditionnelles telles que l'âge, le genre ou la classe sociale** (Bourdaloie, 2012, 2013 ; Bourdaloie & Boucher-Pérovic, 2012). Il est donc pertinent d'adopter une problématique **intersectionnelle**. Cette approche invite à articuler ces variables sociodémographiques à l'interrogation des rapports de pouvoir qui les traversent (Bereni & al., 2012). De cette façon est mis en lumière le fait que les représentations et les pratiques ne sont pas figées : **les dispositifs d'écriture numérique, s'ils confortent les normes de genre traditionnelles, offrent aussi des lieux où les internautes peuvent négocier leurs identités de genre** (Julliard, 2013a et b). Sur ce dernier point, il est remarquable que les normes de genre traditionnelles entrent en tension avec d'autres normes et en particulier avec des normes issues d'autres rapports de pouvoir (Dorlin, 2009) impliquant l'âge et la classe sociale (Julliard, 2013a et b).

À travers le prisme du genre, le projet ENEID souhaite poursuivre la réflexion engagée dans le cadre du projet ARPEGE. Dans le projet ENEID, il s'agit de croiser trois questions qui n'ont été jamais pensées ensemble : les pratiques liées à la mort et au deuil en particulier, le genre, et les usages du web au travers desquels s'élabore une identité numérique. En s'appuyant d'une part sur les travaux articulant les questions du deuil et des identités de genre, qui montrent une sexuation des rôles dans les rites de deuil et la recomposition des identités de genre durant cette phase de la vie, et, d'autre part, sur les travaux articulant les questions des identités de genre et des pratiques culturelles sur le web, qui montrent la sexuation des pratiques culturelles numériques et la manière dont les identités de genre se constituent *via* ces pratiques, ENEID veut étudier **la dimension sexuée et genrée des usages mémoriaux sur internet dans le contexte de construction des identités numériques des défunts**.

2.3 POSITIONNEMENT DU PROJET

Le projet ENEID a pour objectif d'analyser les identités numériques *post mortem* et les usages mémoriaux innovants du web au prisme du genre.

L'expression « identité numérique » renvoie à un phénomène social, apparu avec la communication numérique et les premières formes de **profils des** usagers dans les sites du web dynamique et en particulier dans les Rsn (Georges, 2012), où sont rassemblées des **informations qui présentent et identifient l'utilisateur : nom, prénom, photographie, centres d'intérêt, activités, humeur etc.** Traces d'usage (Merzeau, 2009b), formes de visibilité (Cardon, 2008), indices de présence (Denis & Licoppe, 2007), les pages qui présentent l'identité des usagers interrogent à la fois le transfert des modalités de *présentation de soi* sur le web (Georges, 2009 ; Coutant, 2010) et les problématiques de gestion des données de l'utilisateur et de *privacy* ou propriété des données personnelles et de *droit à l'oubli* (Ertzscheid & al., 2013). La présentation de soi médiée par ces représentations numériques a modifié certains rites d'interaction, *équipant* la relation interpersonnelle par les informations disponibles en ligne (Denis & Licoppe, 2006). Elle interroge également la diffusion des modèles implicites de l'utilisateur conçus par les concepteurs et véhiculés par les dispositifs (Flichy, 2004).

Notre approche considère, en s'appuyant sur ces travaux, que les phénomènes identifiés par les recherches sur les usages mémoriaux du web découlent de ceux identifiés par les travaux sur l'identité numérique. Ce phénomène nouveau souligne que l'autonomie prise aujourd'hui par les représentations numériques de l'identité est telle qu'elles semblent aux usagers encore empreintes de vie après la mort.

De ce phénomène central, nous dégageons deux axes de questionnement.

Le premier interroge les enjeux symboliques, sociaux, juridiques, de ces représentations qui sont des traces de la vie de l'utilisateur auxquelles s'arriment les témoignages des proches après la mort pour produire une identité qui continue d'être alimentée par delà la mort biologique du sujet-objet de la représentation (l'utilisateur initial). Dans ce premier axe, nous formulons **l'hypothèse que l'identité numérique influe sur les usages mémoriaux et les représentations de la mort (hypothèse 1).**

Le second axe propose de confronter deux domaines de recherche, dans le cadre des études de genre, qui montrent, d'une part, la recomposition des identités de genre face à la mort et, d'autre part, la sexualisation des usages d'internet et la recomposition des identités de genre sur le web. Dans ce second axe, nous formons l'hypothèse que **le genre structure les usages mémoriaux du web et la construction des identités *post mortem* (hypothèse 2).**

Le renouveau rapide des applications (Rsn et sites spécialisés) implique de plus un renouvellement du contexte d'interrogation de ces hypothèses. L'usage des cimetières virtuels se répand et de nouvelles applications « 2.0 » sont créées (p. ex., en France : *Mémoire des vies, Toujours là, Celesteo, Jardindusouvernir, Paradis blanc, Tu nous manques* ; en Chine : *Earth village*). À cette première génération d'applications qui proposent de rendre hommage aux défunts, succède une seconde, dont les applications sont associées à des services notariaux et proposent, outre l'envoi de « derniers messages » aux proches et la constitution de mémoires numériques, la conservation d'actes officiels et des identifiants numériques (ex. : *Immemoria*¹²). D'autres articulent les pratiques mémorielles de production de données à la vie quotidienne, sans évoquer la mort, mais les grands événements de la vie (ex. : Application *Orange Memory Life*). Ces nouveaux contextes nourrissent l'actualité du domaine et constituent de nouveaux terrains propices à l'émergence de nouveaux usages et à leur observation.

¹² <http://www.immemoria.com/>

2.3.1 HYPOTHESE 1 : L'IDENTITE NUMERIQUE MODIFIE LES REPRESENTATIONS DE LA MORT ET LES USAGES MEMORIAUX

La première hypothèse étudiée par le projet est que le numérique et, en particulier, l'identité numérique, modifie les pratiques liées à la mort et au deuil, plus encore depuis la généralisation des Rsn, de par la « récalcitrance » (cf. *infra*) des données après le décès. Dans une approche sémiopragmatique, le « modèle de l'identité numérique » (conçu par la coordinatrice du projet : Georges, 2009) met en évidence l'emprise croissante du système informatique sur l'identité sociale de l'utilisateur, en distinguant l'identité *déclarative*, qui se constitue de l'ensemble des signes saisis par les utilisateurs eux-mêmes pour signifier leur identité dans leur profils (ex. : nom, prénom, sexe, centres d'intérêt), l'identité *agissante*, qui se constitue des informations notifiées par le système informatique, concernant les activités en ligne de l'utilisateur (ex. : *x a téléchargé telle application, x est désormais ami avec y*), et l'identité *calculée* qui se constitue des données calculées automatiquement par le système informatique (ex. : nombre d'amis, nombre de groupes, situation géographique, connecté, non connecté).

Cette hypothèse principale se décline en trois sous-hypothèses.

Sous-hypothèse 1. L'émergence de nouveaux rites de deuil en ligne étant liée à la « récalcitrance » de l'identité numérique *post mortem*, elle impliquerait un renouveau des représentations de la mort par la minoration relative de la mort biologique, et une majoration de sa dimension sociale. La communication avec les morts a toujours existé, en partie dans les dialogues intérieurs avec les défunts (dans les cimetières : Dow & al., 2005), ou dans le cadre des funérailles (particulièrement lors de la présentation du défunt aux États-Unis, cf. Ariès, 1975). La numérisation des lieux d'hommage aux défunts se déportant partiellement sur le web, ces échanges intérieurs ou circonscrits en des conditions de temps et d'espace définis par les funérailles, sont socialisés et conduits en absence de limites de temps et d'espace : ces échanges, partagés, peuvent dès lors se prolonger sans avoir pour autre limite que celle du désir des individus de les poursuivre. Des travaux ont ainsi étudié (cf. *infra*), la modification des pratiques de deuil, mais ne se sont moins intéressés aux types d'échanges avec les défunts. Ces technologies de mémoire, tournées non plus seulement vers le devenir après la mort, mais vers la vie, avant la mort et vers la représentation de l'immortalité (Lachut, 2009, Bryson, 2012 ; Gilbert & Massimi, 2012 ; Still & al., 2012), présentent des enjeux symboliques à l'égard des représentations de l'existence. À l'image de Gordon Bell, artiste qui propose de numériser sa vie entière *via* une technologie intelligente qui apprendrait à agir en tous points comme lui, et qui pourrait ainsi, après son décès, continuer de poster des messages sur le web, les utilisateurs ne rêveraient-ils pas d'atteindre à travers le numérique, une forme d'éternité ? Internet apparaît dès lors comme le moyen de lutter, non pas contre la mort biologique, mais contre la mort sociale. S'« il n'y a de mort *vraie* que de mort socialement reconnue » (Thomas, 1975: 52), et si le web intervient à l'encontre de cette reconnaissance sociale, n'assisterait-on pas à l'émergence d'une utopie d'éternité numérique ?

Sous-hypothèse 2. Le développement des identités numériques *post mortem* serait corolaire de l'ascension contemporaine de l'individualisme, en particulier de l'individualisme connecté. P. Ariès (1975) interroge en conclusion de son article, *La mort inversée*, les liens entre le déni croissant de la mort et l'ascension de l'individualisme. Or, la dynamique d'innovation opérant dans le champ des usages du web n'est pas sans lien avec la montée contemporaine de l'individualisme (Ehrenberg, 1998 ; Flichy, 2004). Les notions d'*individualisme expressif* (Allard & Vandenberg, 2007) et d'*individualisme connecté* (Flichy, 2004), mettent en effet en lumière le double jeu de l'intérêt commercial des producteurs d'applications relationnelles sur le web et du désir des utilisateurs de reconnaître l'autre et d'être reconnus. Avec le web et les nouvelles technologies, on assisterait donc à un phénomène de subjectivation croissante des représentations du défunt, auquel fait écho d'une part le développement des identités numériques du vivant des utilisateurs, et leur essor pléthorique avec les Rsn, et d'autre part la tendance contemporaine à représenter la mort à la 2^e et à la 1^{ère} personne (Rabatel & Florea, 2011).

Sous-hypothèse 3. Les identités numériques *post mortem* s'inscriraient dans un renforcement et un rayonnement interculturel du déni de la mort. Le 20^e siècle est le siècle du déni de la mort. Les nouveaux rites funéraires émergeant dans ce siècle, bien qu'ils inventent de nouvelles façons de mettre en scène le défunt à travers par exemple, la présentation dans les *funeral home*, ne sont pas corolaires d'une

affirmation de la mort mais, au contraire, d'un déni de la mort, renforcé par une tentative innervant tous les rites, de refuser au défunt son statut de mort et l'exaltation d'une représentation *vivante* du défunt¹³ (Ariès, 1975). Plutôt qu'un resurgissement des manifestations de la mort, ces identités numériques *post mortem* qui continuent de se construire après le décès (*cf. infra*), en tant qu'elles présentent numériquement le mort comme encore paré des signes de la vie, manifesteraient-elles le modèle culturel implicite du défunt associé par Ariès (1975) à la société américaine ? Les représentations numériques de la mort seraient alors une autre manifestation de l'emprise culturelle américaine, et d'un déni plus fort encore de la mort.

Pour interroger cette hypothèse, une mise en perspective culturelle est nécessaire. Dans les sociétés occidentales, les pratiques liées à la mort sont de plus en plus individualisées, privatisées et laïques (Green, 2008), mais à l'échelle du monde, Bell (2006) rappelle que **85 % des individus sont croyants**¹⁴, et que de nombreuses applications manifestent le développement de **pratiques *technospirituelles*** pour la conduite des pratiques religieuses sur le web (Gibson, 2006 ; Douyère, 2011) et dans le contexte du deuil (Bell, 2006). La comparaison des modèles de l'identité numérique (Georges, 2011) entre différentes zones géographiques représentées sur le web manifestant des représentations culturelles différentes de la mort (France, États-Unis, Chine) permettra de circonscrire les résultats.

2.3.2 HYPOTHESE 2 : LE GENRE STRUCTURE LES USAGES MEMORIAUX DU WEB ET LA CONSTRUCTION DES IDENTITES NUMERIQUES *POST MORTEM*

S'appuyant sur la dimension genrée des pratiques numériques, d'une part, et des pratiques liées à la mort, d'autre part, la deuxième hypothèse étudiée par le projet est que **le genre structure les usages mémoriaux du web et la construction des identités *post mortem***.

Cette hypothèse principale se décline en trois sous-hypothèses.

Sous-hypothèse 1 : la sexuation des pratiques liées à la mort et au deuil sur le web. Dans les espaces institutionnels de la mort et du deuil, le rôle des hommes est associé à l'écriture et à la lecture des volontés, tandis que celui des femmes est associé au témoignage. Par ailleurs, les femmes s'approprient de plus en plus les outils numériques dans une visée relationnelle¹⁵. Ce faisant, il leur est loisible d'entretenir et de prolonger leurs réseaux de sociabilité traditionnels, en particulier familiaux, amicaux, sur le web. Étant données la sexuation des pratiques de deuil, d'une part, et des pratiques numériques, d'autre part, nous faisons l'hypothèse que les pratiques de deuil sur internet sont sexuées. Nous nous demanderons comment cette sexuation, si elle est attestée, se manifeste. Les hommages sont-ils plus le fait d'hommes ou de femmes ? Est-ce que ces hommages diffèrent en fonction du sexe du défunt à qui l'on rend hommage ? Hommes et femmes investissent-ils pareillement les nouveaux services mémoriaux proposés ?

Sous-hypothèse 2 : la dimension genrée des usages mémoriaux du web. La sexuation des pratiques de deuil et des pratiques numériques dit quelque chose de la socialisation des individus, des rapports de sexe et des normes de genre. Aussi, nous formons l'hypothèse que si **les pratiques de deuil sur internet sont effectivement sexuées, alors les identités de genre qui se construisent *via* ces pratiques s'organisent selon un schéma binaire féminin vs masculin**. Comment ces pratiques participent-elles à la construction des identités de genre et quelles normes de genre s'y manifestent ? Comment les acteurs inscrivent-ils eux-mêmes ces pratiques dans la construction de leur identité de genre ?

Sous-hypothèse 3 : la dimension genrée des identités *post mortem*. En lien avec l'hypothèse 1, et dans la continuité du projet ARPEGE, nous voudrions prolonger l'hypothèse selon laquelle **les identités numériques *post mortem* sont aussi l'occasion de négociations autour des identités de genre**. Dans le

¹³ « C'est la première fois qu'une société honore d'une manière générale ses morts en leur refusant leur statut de morts » (Ariès, 1975 : 193)

¹⁴ Le phénomène est fort aux États-Unis où selon L. Clark & S. Hoover (2004) (PEW), en 2004, 64 % des Américains auraient utilisé internet à des fins religieuses, que ce soit pour s'informer ou envoyer des informations (cartes électroniques religieuses).

¹⁵ Une étude mondiale réalisée par Comscore (2010) établit que 75,8 % de femmes et 69,7 % d'hommes ont visité un Rsn. Quand elles sont sur les Rsn, les femmes passent 30 % de temps en plus que les hommes, soit 5,5h/mois en moyenne. En France, 44 % des 50-64 ans possèdent un compte *Facebook* et 33 % des 65 ans et plus (Ifop, 2012). Quant aux femmes internautes, 57 % possèdent un compte *Facebook* contre 51 % pour les hommes (*ibid.*).

cadre du projet ARPEGE, nous avons constaté que les dispositifs d'écriture numérique (qu'il s'agisse des sites de rencontre par affinité culturelle ou des forums en ligne de fans d'émissions télévisées de *relooking*) avaient tendance à privilégier une lecture hégémonique des normes de genre et des modèles de la féminité et de la masculinité. Toutefois, nous avons aussi constaté que ces normes et modèles n'en étaient pas moins négociés par les individus dans ces mêmes dispositifs, et en particulier dans les espaces où ces derniers autorisent les premiers à s'exprimer. Si l'on reconnaît que les dispositifs d'écriture numérique véhiculent une lecture hégémonique des modèles de la féminité et de la masculinité, et que la négociation de celles-ci ne s'observe que dans les espaces qui accueillent les discours des internautes, on peut nuancer la sous-hypothèse 3 et considérer que **les dispositifs mémoriaux en ligne véhiculeraient des normes de genre plus ou moins conventionnelles selon la place qu'ils ménagent à l'énonciation des internautes (internautes préparant leur décès, proches ou fans de défunts) et plus encore aux discours du défunt lui-même**. En effet, il n'est pas interdit de penser que les représentations des défunts qui s'esquissent à l'interstice des discours de l'instance éditoriale et des proches (ou des fans) peuvent prendre un tour « normalisant » au moment de rendre hommage à l'être cher (ou à la star) et d'inscrire sa mémoire pour la postérité. Cela concerne particulièrement les hommages des « proches », inscrits dans les réseaux internes des relations familiales avec le défunt. Dès lors, comment les rapports de sexe et les normes de genre travaillent-ils les discours de l'instance éditoriale des sites et pages dédiés aux usages mémoriaux? Quelles masculinités / féminités construisent-ils (la prise en charge du travail émotionnel est-elle partie prenante de la construction de la féminité?)? Les représentations relatives à la mort sur internet sont-elles genrées? Comment les normes de genre et les modèles de féminité et de masculinité proposés sont-ils interprétés par les contributeurs? Sont-ils plus figés dans la constitution des identités numériques *post mortem* que dans d'autres contextes?

2.3.3 METHODES

Pour interroger ces hypothèses, le projet propose de mettre en œuvre une approche pluridisciplinaire, par une veille des sites web, une enquête sociologique, une analyse de la convergence médiatique et une analyse sémiotique des sites web. Dans une approche transversale seront conduites une analyse comparative des usages entre plusieurs zones géographiques (*cf.* Hypothèse 1.3) ainsi qu'une étude de genre (*cf.* Hypothèse 2), cette dernière traversant l'intégralité des tâches de recherche.

1) Mise en perspective généalogique des sites concernés par les usages mémoriaux du web (Tâche T1)

Dans cette tâche, il s'agit d'identifier les services (sites internet, Rsn, applications pour tablettes, *etc.*) relatifs aux productions mémorielles afin de saisir l'évolution du phénomène et d'interroger les dynamiques d'innovation, en s'appuyant sur les recherches sur le *design* réflexif et thanatosensible (*cf. infra*) en tâche 3. Une première liste a été constituée, d'une trentaine de services (sites web participatifs, réseaux d'usagers).

2) Enquêtes sur les usages et réticences en France, comparaison avec les États-Unis et la Chine (T1)

Dans une approche sociologique, le projet propose de mettre en œuvre une enquête statistique et qualitative pour analyser les usages mémoriaux du web. Une enquête statistique en ligne sera complétée par des entretiens monographiques et des entretiens semi-directifs qui permettront d'inclure l'analyse des usages mais aussi des **réticences** à l'usage. Une comparaison avec les usages états-unien (lecture de la littérature) et chinois (observation des Rsn en lien avec la tâche 3) est envisagée. En sus des variables du genre, de la classe sociale et de l'âge, les variables de la croyance et la pratique religieuse sont intégrées, cette dernière variant selon le sexe (les femmes pratiquent plus que les hommes), l'âge (la pratique religieuse se renforce avec l'âge (Niel, 1998) et étant socialement marquée (Pin, 1956 ; Lambert, 1978).

3) Analyse de la convergence médiatique des informations relatives au décès d'une célébrité (T2)

Cette approche permettra de cerner la complémentarité des médias dans l'annonce de la diffusion de la mort d'une ou plusieurs célébrités, et d'interroger le processus de construction de l'identité *post mortem*.

4) Analyse de l'identité numérique dans les sites mémoriaux et Rsn en France, comparaison avec les États-Unis et la Chine (T3)

Le projet propose l'analyse sémiotique des sites et pages dédiés aux usages mémoriaux, des traces des défunts et des contributions des internautes (profils mémoriaux dans les Rsn, blogs dédiés). L'objectif est d'identifier les mutations des paradigmes identitaires et du genre. L'analyse sémio-pragmatique de l'identité

numérique (Georges, 2009, 2011) complétée par une analyse socio-sémiotique permettra d'analyser les modèles implicites en conception et leur appropriation, ainsi que la manière dont ce modèle structure la construction des identités de genre dans ces dispositifs d'écriture numérique (Julliard 2013 a et b). Il s'agit d'abord de mettre à jour la sémiotisation (construction de la signification) de l'hommage en ligne, à l'interstice des services proposés par les sites web et de leur appropriation par les internautes, puis de cerner la construction des identités *post mortem*. Cette méthode articulant analyse d'interfaces de sites web et entretiens (usagers et **concepteurs et commanditaires de services mémoriaux innovants**), en France et en Chine, permettra d'identifier les représentations implicites du défunt et de la mort véhiculées par les Rsn, et de recourir à des **méthodes innovantes pour la visualisation qualitative de données** (Georges, 2011).

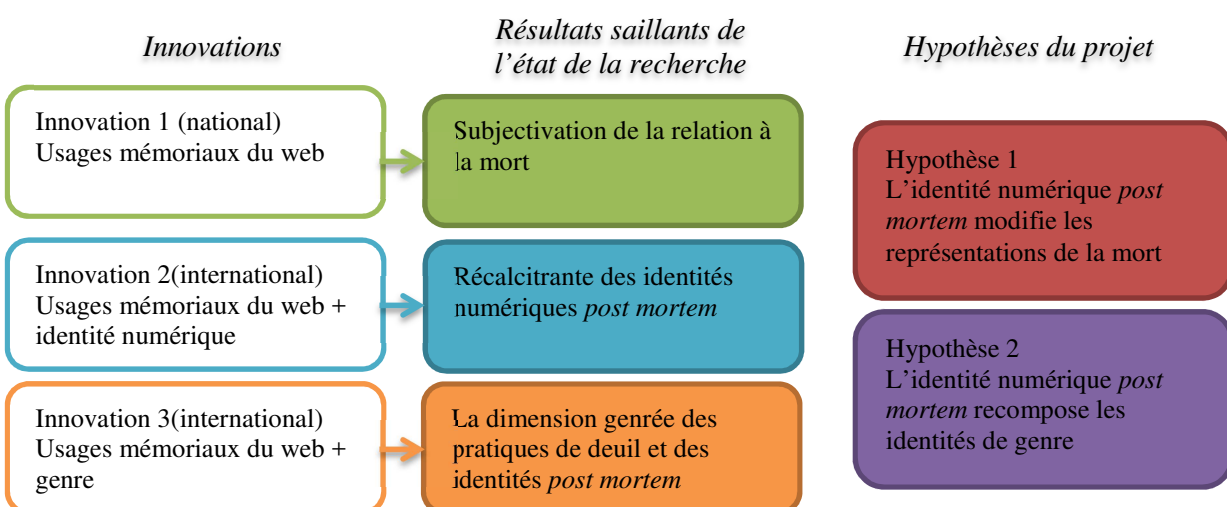
5) Étude de la dimension genrée des pratiques liées au deuil et de la construction des identités *post mortem* sur le web (T 1, 2, 3 et 4)

Selon une démarche relevant de la sociologie des usages, il s'agit d'abord de dégager la dimension genrée des usages mémoriaux du web, en partant de leur sexuation pour atteindre la manière dont les identités de genre s'élaborent à travers eux (tâche 1). Selon une démarche relevant de la sociologie de la représentation, il s'agit ensuite de dégager l'élaboration et la circulation des identités de genre *post mortem* dans les médias traditionnels et sur le web (tâche 2). Selon une démarche relevant de la sémiotique, il s'agit également de dégager la manière dont se construisent les identités de genre *post mortem* dans les sites et pages dédiés aux usages mémoriaux au regard du modèle de l'identité numérique (tâche 3). Selon une approche pluridisciplinaire, il s'agit enfin de dégager la dimension genrée des éternités numériques, autrement dit de comprendre comment le genre structure l'utopie de l'éternité numérique et réciproquement comment celle-ci questionne les normes de genre. Tout comme certaines figures utopiques, à l'instar du *cyborg* (Haraway, 1985 ; Gardey, 2009), ou certaines « fictions » procréatives (Moisseff, 2010 ; Atlan, 2005) s'appuyant sur l'hybridation corps/technologie, l'éternité numérique est-elle à même d'ébranler le genre ?

◆ INSCRIPTION DU PROJET DANS LES AXES THEMATIQUES DE L'APPEL

Par rapport aux axes thématiques de l'appel à projet, ENEID s'inscrit principalement dans l'**axe 2 « innovation, changements sociaux et modes de vie »**, dans la mesure où il aborde la question des « enjeux sociaux des usages de l'innovation » (sites dédiés aux usages mémoriaux), et celle des « nouvelles frontières de l'humain et de la technique » qu'implique l'interprétation de profils d'usagers défunts comme étant encore animés comme d'un souffle de vie. La question du **genre**, traitée transversalement, renforce l'inscription dans cet axe. Secondement, le projet s'inscrit dans l'**axe 1 « Innovations et représentations »**, de par l'analyse mise en œuvre pour atteindre ces objectifs : analyser les « représentations, appropriations, résistances » ainsi que les « formes d'interactions entre porteurs d'innovations et sociétés ».

◆ SYNTHÈSE DU POSITIONNEMENT DU PROJET



3 PROGRAMME SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE, ORGANISATION DU PROJET

3.1 PROGRAMME SCIENTIFIQUE ET STRUCTURATION DU PROJET

L'organisation du projet a été répartie en 4 tâches de recherche et 2 tâches de coordination et valorisation. Les 4 tâches de recherche sont réparties de la façon suivante : 3 tâches, correspondant à 3 approches disciplinaires différentes, sont conduites conjointement les deux premières années et prises en charge par une équipe-laboratoire spécialisée sur chacune des approches. Elles convergent en une tâche commune pluridisciplinaire la troisième année, réinvestissant les données et résultats obtenus dans les tâches T1, T2 et T3.

◆ STRUCTURATION DU PROJET EN TACHES : APPROCHES

Années 1 et 2

Année 3

T1 Approche sociologique + étude des genres

Enquête sur les usages mémoriaux d'internet. Quels sont les usages des plateformes dédiées à la mémoire et les pratiques relatives à la mort sur internet en France ? Quelle sexuation des usages et des rôles ?

Resp. : H. Bourdeloie, Partenaire 1

T2 Analyse des médias + étude des genres

Analyse de la circulation médiatique des informations relatives au décès d'une célébrité. Quelles représentations des genres et sexuation des rôles ?

Resp. : N. Quemener, Partenaire 1

T3 Approche sémiotique + étude des genres

Sémiotisation des identités numériques post mortem et ante mortem. Quelles sont les représentations des défunts et les usages mémoriaux dans les Rsn ? Sont-ils genrés ?

Resp. : V. Julliard, Partenaire 2

T4 Approche pluridisciplinaire

Vers quelles éternités numériques ? Synthèse des apports en ateliers et réponse aux hypothèses.

Resp. : F. Georges, Partenaire 1

T5 Organisation et T6 Valorisation

Resp. : F. Georges, Partenaire 1

3.2 DESCRIPTION DES TRAVAUX PAR TACHE

3.2.1 TACHE 1 ENQUETE SUR LES USAGES MEMORIAUX D'INTERNET

RESPONSABLE :

Partenaire 1 : H. Bourdeloie

Autres participants :

Partenaire 1 : D. Douyère, F. Georges

Partenaire 2 : F. Ghitalla, V. Julliard, F. Sebbah

PARTICIPANTS PRINCIPAUX:

Partenaire 1 : N. Boucher-Petrovic,
Ingénieur.e de recherche Partenaire 1

◆ OBJECTIFS

La tâche 1 vise à rendre compte de l'état actuel des pratiques en France, afin de mieux connaître les usages mémoriaux du web en France et les réticences à cet usage (cf. Innovation n°1).

Interactions avec les autres tâches. La veille sur le web français (T1.1) est une étape préalable à l'analyse des sites mémoriaux (T2.1, T3.2 et T3.4) et à la cartographie (T3.3). Cette tâche fournit des données qualitatives et quantitatives, en particulier pour les ateliers sur les enjeux du « resurgissement des représentations de la mort » (T4.2, cf. hypothèse 1), sur la sexuation des pratiques et des représentations (T4.2, cf. hypothèse 2).

◆ METHODOLOGIE

- veille technologique pour identifier les services concernés par les usages mémoriaux d'internet¹⁶,
- enquête sociologique quantitative par questionnaire, diffusée sur internet,
- 40 entretiens semi-directifs et 15 entretiens approfondis de type monographiques¹⁷, avant et après l'enquête statistique.

◆ PROGRAMME DETAILLE DES TRAVAUX

(T1.1) Veille des technologies: identification des sites et services en ligne concernés par les usages mémoriaux, afin de saisir l'évolution du phénomène. La veille ne se limite pas aux applications dédiées, mais inventorie également les usages des plateformes non dédiées (p. ex. Rsn généralistes comme *Facebook*). Les enquêtes qualitatives et statistiques fourniront des données sur leurs usages. La veille est conduite sur trois mois en début d'année 1 et 2, afin de saisir l'évolution longitudinale des services (T3.2). À l'issue de chaque phase, les chercheurs seront en mesure de communiquer les URL des sites du corpus pour extraction, traitement et visualisation des données (T3.4).

(T1.2) Enquête qualitative sur les usages mémoriaux et réticences à l'usage. Elle se compose d'environ 40 entretiens semi-directifs et 15 entretiens monographiques. Ces entretiens sont conduits auprès des membres d'associations qui travaillent sur les questions du décès et de la mémoire, tout comme auprès des usagers de différentes plateformes numériques dans le domaine. Le contact avec les témoins est obtenu par plusieurs moyens : par bouche-à-oreille, par les associations spécialisées dans l'accompagnement du deuil et la commémoration des êtres chers (p. ex. *Vivre son deuil* et *Cultiver le souvenir*), et par les entreprises créatrices des applications identifiées dans la *veille* (T1.1).

Entretiens semi-directifs. En année 1 (T2 et 3), une première série d'entretiens (approx. 20) donne de premiers éléments de compréhension et prépare l'enquête statistique, en pointant des phénomènes à interroger. En année 2, une seconde phase d'entretiens (approx. 20) est conduite pour interroger les phénomènes repérés dans l'enquête statistique.

Entretiens monographiques. Les entretiens monographiques (15 entretiens) sont conduits auprès de 15 familles concernées de près ou de loin par les usages mémoriaux sur le web. Ils se répartissent de même en deux phases réparties entre l'année 1 et 2.

(T1.3) Enquête statistique. S'appuyant sur les résultats de la veille et de l'enquête qualitative, l'enquête statistique porte sur les usages mémoriaux du web et les représentations de la mort associées. Elle permet une comparaison avec les recherches sur les populations américaines (état de l'art) et sur l'enquête conduite en Chine (T.3.4). L'enquête quantitative est réalisée, hébergée et diffusée (*e-mailing*) à l'aide du logiciel *Sphinx*, dans une limite de 1000 réponses (forfait). La grille du questionnaire est établie en milieu de l'année 1, complétée et validée en octobre de l'année 1, par l'ensemble des responsables des tâches 1, 2 et 3, et après consultation de l'ensemble des participants, afin que toutes les questions des différentes tâches soient couvertes (**jalon n°1** cf. Tâche 6). L'enquête peut ainsi être lancée début novembre (Q4 année 1).

◆ RISQUES

Outre le jalon n°1 (cf. Tâche 6 : 6 *Risques et jalons*) l'accomplissement de cette tâche est liée à la diffusion du questionnaire en ligne, qui fait l'objet d'une attention soutenue. Les questionnaires sont diffusés

¹⁶ Une quarantaine de services, applications et sites web ont été identifiés au cours de la préparation du projet.

¹⁷ Les entretiens monographiques durent 10 heures environ et sollicitent le témoignage de l'ensemble d'une famille, sur ses usages mémoriaux. Ces entretiens permettent de saisir les usages et non usages. Ils précèdent, accompagnent et suivent la conception de l'enquête par questionnaire et les entretiens semi-directifs, permettant à la fois de préparer et d'en approfondir certains résultats.

auprès de sites internet spécialisés, en contrepartie de la communication des résultats de l'enquête (accord à négocier), et/ou sur les forums et réseaux spécialisés d'utilisateurs (ex. *Vivre son deuil, Cultiver le souvenir*).

Le recours à des associations spécialisées pourra également permettre de contourner la difficulté de rassembler des enquêtés pour les entretiens (T2.2). L'enquête en ligne touchant *a priori* majoritairement les personnes qui ont eu un usage effectif des dispositifs dédiés aux usages mémoriaux, peut ne pas rendre compte des non-utilisateurs et donc des réticences à l'usage : la conduite d'entretiens semi-directifs et monographiques complètent cette approche en incluant des non-utilisateurs.

◆ PARTICIPANTS ET ROLES

H. Bourdeloie (Part.1) est responsable de la tâche. En collaboration avec **N. Boucher-Petrovic** et avec l'Ingénieur de recherche Partenaire 1, elle conçoit et met en œuvre l'enquête en ligne et les entretiens monographiques et semi-directifs. Les différentes grilles d'entretien et de questionnaire sont conçues en concertation avec les responsables des tâches 2, 3 et 4¹⁸ (**N. Quemener, V. Julliard** et **F. Georges**). **D. Douyère**, spécialiste des croyances sur internet, **F. Ghittala**, spécialiste de la cartographie du web, et **F. Sebbah**, phénoménologue, seront consultés pour la définition de la grille et l'analyse des résultats.

◆ LIVRABLES TACHE 1

Année 1	<ul style="list-style-type: none"> - Communication nationale sur le dispositif méthodologique de l'enquête proposée au congrès de la <i>Société Française des Sciences de l'Information et de la Communication</i> (SFSIC) à Toulon. - Article sur les premiers résultats de l'enquête proposé à la revue <i>Les cahiers du numérique</i>.
Année 2	<ul style="list-style-type: none"> - Communication internationale sur les résultats de l'enquête proposée au congrès CHI (<i>Computer Human Interaction</i>) 2015, Séoul (Corée) et à la <i>Revista Latina de Comunicación Social</i>. - Article sur la manière dont les TNIC changent le rapport à la mémoire et l'hommage et la mort proposé à la revue <i>International Journal of Communication</i>. - Article sur l'approche sociologique sur les déterminants sociaux conduisant les individus à fréquenter les TNIC liés à l'hommage et la mémoire proposé à la revue <i>New Media & Society</i>. - Article sur les facteurs culturels du rapport genre à la mort proposé à la revue <i>Gender & Society</i>.

3.2.2 TACHE 2 CIRCULATION DES IDENTITES POST MORTEM

RESPONSABLE

Partenaire 1 : N. Quemener

Autres participants

Partenaire 1 : J. Dakhli, F. Georges

Partenaire 2 : V. Julliard

PARTICIPANTS PRINCIPAUX

Partenaire 1 : F. Rebillard, Ingénieur.e de recherche Partenaire 1

◆ OBJECTIFS

La tâche 2 consiste à analyser la circulation médiatique de l'annonce du décès d'une personnalité médiatique et des contributions consécutives sur le web, en se penchant sur la complémentarité des médias « traditionnels » et des « nouveaux » médias. Elle propose d'interroger la place des dispositifs numériques dans la création d'un mythe et le processus de « starification » deux dimensions jusque-là principalement étudiées dans le cadre des médias traditionnels (Dyer, 2004 ; Morin, 1964). Cette approche place les pratiques de fans au centre de l'analyse (Hills, 2003). Dans cette tâche, la question du genre est interrogée, d'une part, par l'étude des représentations de la masculinité chez la célébrité choisie, d'autre part par le sexe des personnes engagées dans les mouvements participatifs initiés sur le web (forums, Rsn).

Interactions avec les autres tâches. L'analyse des mémoriaux de célébrités explorera, outre les Rsn, les formes éventuelles de l'hommage prises dans les sites mémoriaux repérés dans la veille (T1.1). L'analyse des mémoriaux des célébrités, conduite par les participants des tâches 3.2 et 3.4 (ces tâches portent sur l'analyse des sites web d'utilisateurs « ordinaires ») et permettra de circonscrire réciproquement les deux

¹⁸ V. Julliard et F. Georges effectuent des entretiens complémentaires dans le cadre de la tâche 3.

contextes (célébrités/ usagers ordinaires). L'étude de personnalités d'envergure internationale, et les hommages rendus aux célébrités chinoises défrites dans les sites dédiés en chinois (T3.2), permettent de fournir des données qui sont réinvesties dans l'Atelier sur l'approche comparative des usages mémoriaux entre plusieurs zones géographiques (T4.2).

◆ PARTICIPANTS

N. Quemener est responsable de la tâche 2. En collaboration avec l'Ingénieur de recherche pressenti du Partenaire 1 (L. Castex), elle effectue le recueil et le traitement des données ainsi que l'étude comparée de l'image médiatique entre anciens et nouveaux médias. J. Dakhliya replace l'analyse dans le contexte des *celebrities studies*. F. Rebillard opère la coordination avec l'ANR OTmedia et participe à l'analyse des données, en collaboration avec F. Georges et V. Julliard pour l'analyse des sites web.

◆ METHODE

Cette tâche s'appuie sur une analyse de la production et de la circulation médiatique, et des identités de genre, dans une approche associant l'analyse des médias aux *cultural studies* (*fan studies*, *gender studies*, *celebrities studies*) et à l'analyse des contenus du web, dans une dimension diachronique (généalogie médiatique) et synchronique (analyse comparée). Nous suivrons la médiatisation de plusieurs personnalités, telles que Steve Jobs, décédé en octobre 2011 ou de Jean-Luc Delarue, décédé en août 2012. L'étude de la médiatisation de leur décès, initiée par L. Castex pour les besoins de test de la plateforme OTmedia, a permis de mettre en évidence de premiers résultats, comme l'émergence de non-dits et de scandales après la mort des célébrités. L'étude du traitement de leur décès dans la presse en ligne dans la plateforme OTmedia, dans la presse papier effectuée dans Factiva et dans les Rsn et blogs par *Nvivo*, permettra de replacer dans une généalogie médiatique l'annonce de leur décès et les témoignages de sympathie des fans.

◆ PROGRAMME DETAILLE DES TRAVAUX

(T2.1) Généalogie médiatique. Afin de mettre en évidence la progression longitudinale des réactions et hommages rendus à Steve Jobs ou Jean-Luc Delarue et la circulation de l'information entre différentes plateformes (médias traditionnels – radio, télévision et presse –, presse en ligne, Rsn). L'objectif est d'appréhender la circulation transmédiatique de l'information et les différentes formes de l'annonce en fonction des différents médias.

(T2.2) Analyse comparée. L'analyse des données permet de mettre en perspective la place singulière des célébrités (Deuze, 2007 ; Gill & Pratt, 2008 ; Dakhliya, 2010) dans les pratiques mémorielles en ligne et interroger les formes singulières de ces célébrités (par exemple, la figure du « génie » propres aux dispositifs numériques dans l'analyse de la médiatisation de la mort de Steve Jobs ou Jean-Luc Delarue).

◆ RISQUES

L'accord d'OTmedia pour l'extraction des données est obtenu, ainsi que la confirmation que la base couvre la période étudiée (été 2011 à déc. 2012). La base OTMedia sera accessible potentiellement au centre de Bry-sur-Marne de l'INA et à la Bibliothèque Nationale de France (BNF).

◆ LIVRABLES TACHE 2

Année 1	<ul style="list-style-type: none"> - Communication nationale sur le dispositif méthodologique proposée au congrès de la SFSIC. - Communication internationale sur la généalogie médiatique proposée au congrès de l'<i>Association for Cultural Studies</i>. - Article national sur le dispositif méthodologique proposé à la revue <i>Réseaux</i>.
Année 2	<ul style="list-style-type: none"> - Communication nationale sur la masculinité des célébrités étudiées proposée au congrès de l'<i>Association Française de Sociologie</i>, dans le Réseau Thématique « Genre, classe, Race ». - Communication internationale des résultats de l'enquête proposée au congrès de l'<i>Association Internationale des Études et Recherches sur l'Information</i>. - Article national sur la masculinité de Steve Jobs proposé à la revue <i>Les Cahiers du genre</i>. - Article international sur les résultats de l'enquête proposé à la revue <i>Media, Culture and Society</i>.

3.2.3 TACHE 3 SEMIOTISATION DES IDENTITES NUMERIQUES *POST MORTEM* ET *ANTE MORTEM*
RESPONSABLE

Partenaire 2 : V. Julliard

Autres participants

Partenaire 2 : F. Sebbah, C. Collomb, F. Ghittala, F. Pfaënder

Partenaire 1 : D. Douyère

PARTICIPANTS PRINCIPAUX

Partenaire 1 : F. Georges, Ingénieur de recherche Partenaire 1

 ♦ **OBJECTIFS :**

La tâche 3 étudie l'élaboration des identités numériques *post mortem* dans les sites mémoriaux dédiés, ou les pages mémorielles dans les sites non dédiés. Elle poursuit deux objectifs :

- cerner la sémiotisation de la mémoire des proches (la mort en 2^e voire 3^e personne) ;
- cerner la sémiotisation de sa propre mémoire sur le web (la mort en 1^e personne).

 ♦ **METHODOLOGIE**

L'étude menée est ancrée empiriquement selon une approche méthodologique relevant de la socio-sémiotique et de la sémio-pragmatique, recourant à des entretiens, des analyses d'interfaces et des visualisations de données.

 ♦ **PARTICIPANTS**

V. Julliard, responsable de cette tâche, et F. Georges, conduisent l'analyse sémiotique des sites dédiés aux usages mémoriaux et l'analyse sémiotique du genre, ainsi que les entretiens auprès des concepteurs et des usagers, en France et en Chine. L'Ingénieur de recherche du Partenaire 1 effectue l'extraction des données sur le web français et participe à leur analyse. Plusieurs autres participants sont sollicités, en particulier : F. Sebbah, et C. Collomb (réflexion philosophique sur la notion de trace), F. Ghittala et F. Pfaënder (discussion sur les outils d'extraction, de traitement et de visualisation des données, discussion des résultats, technologie pour la documentation et l'indexation dans l'hypermédia) et D. Douyère (analyse des pratiques religieuses). La participation de stagiaires (étudiants de master encadrés en Chine par F. Pfaënder) est demandée pour la veille, l'extraction, le traitement et la traduction des données sur le web chinois.

 ♦ **PROGRAMME DETAILLE DES TRAVAUX**

(T3.1) Cadre théorique : la trace et l'identité numérique *post mortem*. La première année est consacrée à l'approfondissement du cadre théorique permettant de cerner l'objet de recherche « identité numérique *post mortem* » spécifique à cette tâche. Les chercheurs engageront, par ailleurs, une réflexion sur la notion de trace dans un tel contexte (numérique, *post mortem*).

(T3.2) Exploration du terrain et analyse exploratoire des sites et pages dédiés aux usages mémoriaux. L'exploration du terrain s'appuie sur la veille technologique (T1.1), en la complétant par une analyse exploratoire des sites et pages dédiés aux usages mémoriaux. Pour ce faire, les chercheurs s'inscrivent à plusieurs sites et observent les pratiques scripturaires qui prennent place dans ces espaces. Une comparaison avec les sites et pages chinois est envisagée. En particulier, des étudiants de master chinois encadrés par F. Pfaënder, V. Julliard et F. Georges, seront chargés d'extraire, de traiter et de traduire les messages relatifs aux pratiques numériques liées à la mort en Chine postés sur le site communautaire *Weibo*.

L'analyse exploratoire des pages mémorielles et plateformes funéraires, menée selon une démarche sémiotique (analyse du dispositif techno-sémiotique et des productions discursives), vise à comprendre comment les unes et les autres suggèrent une forme d'hommage aux défunts, une manière d'entretenir sa mémoire et la dimension genrée de ces phénomènes. Cette approche permet de mettre en place des modèles analytiques de l'identité *post mortem* associés à des données extractibles en T3.4.

(T3.3) Cartographie des services et intégration de la recherche dans l'enseignement. Une cartographie des acteurs des innovations relatives aux usages mémoriaux d'internet est produite en s'appuyant sur la veille technologique (T1.1). Cette analyse procède par une exploration des réseaux d'acteurs du phénomène sur internet, à l'aide d'un outil de visualisation du type *Navicrawler*, et de l'outil de visualisation *Gephi*. Cette approche permettra de fournir un panorama des acteurs des usages mémoriaux sur le web. Elle s'appuie sur les « projets » des étudiants ingénieurs (réalisations pratiques en interaction avec

des problématiques SHS nécessaires à la validation de leur cursus) et elle est réinvestie dans le cadre des enseignements en sciences humaines et sociales de l'UTC (cf. §4 *Stratégie de valorisation*)

(T3.4) Analyse sémiotique approfondie : modèles analytiques et visualisation. L'analyse sémiotique approfondie consiste en une analyse qualitative quantifiée des publications, commentaires et informations saisies par les usagers. En s'appuyant sur l'analyse exploratoire et les modèles analytiques de l'identité *post mortem* mis en place en T3.2, une analyse approfondie des plateformes, des applications et des comptes des usagers est produite par l'usage de l'outil *Nvivo* et articulée à une analyse sémiotique approfondie sur des petits corpus (non quantifiée) pour comparer les résultats obtenus. L'analyse sémiotique des identités numériques *post mortem* se penche notamment sur la dimension genrée de ces identités.

(T3.5) Entretiens semi-directifs. Des entretiens semi-directifs sont conduits auprès des concepteurs de plateforme et des producteurs d'applications¹⁹ (année 1), et des entretiens semi-directifs d'explicitation sont conduits auprès des internautes actifs dans ces plateformes (année 2).

◆ RISQUES

La possibilité de voir disparaître des sites Web en cours d'étude doit être envisagée : cette dernière difficulté peut être contournée grâce à un archivage des sites identifiés lors de la première étape, qui pourra être demandé à la BNF (cf. Projet PEPS *Patrimonium*) ou effectué manuellement.

Il est également nécessaire de tenir compte d'un accès difficile aux pages profils encore actives des défunts. Une solution consiste à identifier ces pages par « goutte d'eau », en recourant à l'entourage des participants (plusieurs pages *Facebook* ont ainsi pu être identifiées).

◆ LIVRABLES TACHE 3

Année 1	<ul style="list-style-type: none"> - Communication nationale sur les premiers résultats de l'analyse des sites web et des pages dédiés aux usages mémoriaux proposée au <i>congrès de l'ICA</i>. - Communication internationale sur la sémiotisation des pratiques de deuil en ligne sur le Web Français proposée au Congrès de l'ACFAS, Colombia. - Article sur les premiers résultats de l'analyse sémiotique des sites web dédiés aux usages mémoriaux proposé à la revue <i>Les Enjeux de la communication</i>.
Année 2	<ul style="list-style-type: none"> - Communication internationale sur le dispositif méthodologique de l'analyse qualitative quantifiée des sites web et des pages dédiés aux usages mémoriaux proposée au congrès CHI 2015 (Corée) - Communication internationale sur les premiers résultats de l'analyse comparative des sites Web et des pages dédiés aux usages mémoriaux français et chinois proposée au congrès de l'ICA. - Communication internationale sur la construction des identités de genre <i>post mortem</i> dans les sites et pages dédiés aux usages mémoriaux proposée au colloque de l'AEIRI - Article sur le même sujet proposé à la revue <i>European Journal of Communication</i>. - Article sur la sémiotisation de la mémoire du défunt proposé à <i>Communication et Langages</i>.

3.2.4 TACHE 4 ÉTERNITES NUMERIQUES ? (SYNTHESE DES TACHES 1 A 3)

RESPONSABLE :

Partenaire 1 : F. Georges

Autres participants : tous participants du projet

Participants extérieurs : V. Schafer, L. Merzeau (participation ouverte)

PARTICIPANTS PRINCIPAUX:

Partenaire 1 : N. Quemener, H. Bourdeloie.

Partenaire 2 : V. Julliard, Ingénieur de recherche

¹⁹ De premiers contacts ont été pris. Lors de notre entretien avec lui, C. Guellerin (directeur de l'école de *design* de Nantes) a insisté sur la croissance de la demande de dispositifs innovants et laïcs pour honorer les morts (Pompes funèbres, particuliers, entreprises). Il a fourni des contacts (autres écoles, commanditaires, etc.) et s'est engagé à aider les acteurs du projet en fournissant d'autres contacts pour la conduite des entretiens.

◆ **OBJECTIF**

La quatrième tâche effectue la synthèse des apports des 3 tâches précédentes en réinvestissant les données et résultats pour répondre, dans une approche pluridisciplinaire, aux deux hypothèses principales du projet. Cette tâche est particulièrement consacrée à l'activité de rédaction.

Interactions avec les autres tâches. Synthèse des tâches 1 à 3, cette tâche est étroitement liée aux tâches 5 et 6 de valorisation et coordination.

◆ **RESPONSABLE ET PARTENAIRES IMPLIQUES, CONTRIBUTIONS DES PARTENAIRES**

La responsable de cette tâche est **F. Georges**, coordinatrice du projet. Chaque responsable de tâche (**H. Bourdelloie**, **N. Quemener** et **V. Julliard**) effectue la synthèse de sa tâche. L'Ingénieur de recherche Partenaire 2 participe à la réflexion transversale sur les éternités numériques et à la coordination de l'ouvrage collectif. Les ateliers sont ouverts aux participants du projet, également aux participants externes qui se sont rapprochés du projet (atelier transverse, congrès, échanges informels).

◆ **PROGRAMME DETAILLE DES TRAVAUX**

(T4.1) Préparation de la publication collective de synthèse du projet. La « journée-bilan » organisée au début de l'année 3 (courant janvier, cf. T6.3), convie tous les participants du projet à présenter leurs travaux et à réinterroger de façon transversale les données récoltées et les résultats et à faire le bilan des méthodes de distanciation et méthodes de recherche pluridisciplinaires. La préparation de cette journée implique que les différents participants prennent connaissance des données brutes et résultats des différentes tâches. La synthèse de chaque tâche est placée sous la responsabilité du responsable de la tâche correspondante. Cette journée constitue un premier pas à la rédaction des contributions d'un ouvrage de synthèse, dont l'argument est présenté en introduction de la journée d'étude. Dès lors, les participants sont invités à rendre leurs contributions à la fin du Q1 de l'année 3.

(T4.2) Ateliers thématiques. Suite à la « journée-bilan » de l'année 3, le programme de l'année est défini en fonction de quatre ateliers thématiques proposés, qui proposent de réinterroger les corpus de données obtenus dans les trois premières tâches dans une approche synthétique, pour donner une réponse transdisciplinaire aux hypothèses. Trois ateliers portent sur l'hypothèse 1 : « Mutation des représentations de la mort par les identités numériques : vers une mort sociale ? », « Individualisme et innovation dans les usages mémoriaux des plateformes numériques » et « Enjeux du resurgissement des représentations de la mort sur le web » (cf. §2.3.1). Deux ateliers complémentaires portent sur l'hypothèse 2 : « Sexuation des pratiques liées à la mort et au deuil sur le web » et « Construction des identités de genre *post mortem* dans les sites et pages dédiés aux usages mémoriaux » (cf. §2.3.2). Ces ateliers thématiques peuvent servir de cadre au numéro de revue (sous réserve d'acceptation de la revue), et à la préparation du colloque. Ils sont conduits en deux sessions de deux ou trois ateliers simultanés de 3 mois (session 1 en Q2, session 2 en Q3), au cours desquels certains parmi les participants rédigent et finalisent collectivement le livrable associé (article).

◆ **RISQUES**

Outre le **jalon n°2 (cf. Tâche 6)**, la réorganisation en une tâche commune nécessite une attention particulière à la construction d'une expérience commune de réflexion, que prépare l'atelier transverse (T6.4), les réunions de travail et les « journées-bilan » (T6.3). Si l'accord d'une revue pour la parution d'un numéro thématique n'est pas obtenu, les contributions seront publiées dans un ouvrage. Si l'accord de la revue est obtenu, l'ouvrage de synthèse rassemblera les autres livrables.

◆ **LIVRABLES TACHE 4**

Année 3	<p>Les livrables sont proposés dans le cadre de la coordination d'un numéro spécial de revue sur l'identité numérique <i>post mortem</i>, telle que <i>Questions de communication</i>, ou dans l'ouvrage (T5.3) :</p> <p>« <i>Mutation des représentations de la mort par les identités numériques : vers une mort sociale ?</i> » ;</p> <p>« <i>Individualisme et innovation dans les usages mémoriaux du web</i> » ;</p> <p>« <i>Enjeux du resurgissement des représentations de la mort sur le web</i> » ;</p> <p>« <i>Sexuation des pratiques liées à la mort et au deuil sur le web</i> » ;</p> <p>« <i>Recomposition des identités de genre dans les usages mémoriaux du Web</i> ».</p>
---------	---

3.2.5 TACHE 5 VALORISATION

RESPONSABLE Partenaire 1 : F. Georges	Autres participants Tous participants du projet
PARTICIPANTS PRINCIPAUX Partenaire 2 : V. Julliard, Ingénieur de recherche Partenaire 2	Collaborateurs extérieurs : V. Schafer, ISCC, CNRS ; L. Merzeau, Univ. Paris 10.

◆ OBJECTIFS

Suivre et assurer la diffusion des informations sur le projet et disséminer les résultats, par des articles, des communications, des séminaires, l'intégration dans l'enseignement supérieur et sur des supports de diffusion grand public.

◆ RESPONSABLE ET PARTENAIRES IMPLIQUES

La tâche est placée sous la responsabilité de **F. Georges** (Partenaire 1) accompagnée de **V. Julliard** (Responsable scientifique et technique Partenaire 2) (elles coordonnent en particulier le colloque, le numéro de revue, et l'ouvrage) et de l'Ingénieur de recherche Partenaire 2 (coordination du colloque, de l'ouvrage et du numéro de vulgarisation). Les participants du projet seront sollicités dans les différents comités scientifiques.

◆ PROGRAMME DETAILLE DES TRAVAUX

(T5.1) Organisation d'un colloque international. Un colloque international est organisé pour la fin de l'année 3. La préparation du colloque est initiée au début de l'année 2 pour lancement des invitations des intervenants et mention du colloque dans les différents supports de diffusion de l'Université Paris 3 et de l'UTC. Cinq participants extérieurs au projet sont conviés, dont deux chercheurs internationaux invités (tels que Brubaker, Massimi), trois chercheurs français extérieurs au projet (tels que A. Wrona, S. Pène, L. Merzeau, B. Fleury, A. Coutant, T. Stenger, J. Denouël) ; les résultats du projet sont également présentés. Des étudiants (UTC, P3, P13) sont mobilisés pour l'organisation.

(T5.2) Synthèse des travaux. A la fin des deux premières années, trois mois sont consacrés à la rédaction des livrables (Q4), la troisième année y étant en grande partie consacrée (ateliers et rédaction des contributions de la revue de vulgarisation). Une synthèse des apports du projet est réalisée collectivement (communication et publication) en début de projet (apport état de la recherche), et à la suite des « journées bilan » (cf. T6.3).

Pour obtenir un retour sur les premiers résultats du projet tout en l'ouvrant aux membres extérieurs (tâche 4), outre les séances de l'*atelier transverse*, une séance du séminaire *Histoires de l'Internet*, codirigé par F. Georges et V. Schafer (ISCC, CNRS) à l'ISCC, est consacrée à la présentation des travaux liés à la « généalogie médiatique » des applications dédiées aux usages mémoriaux du web (T1.1, T2.1 et T3.1). Une session de communication est proposée au Congrès de la *Société Française des Sciences de l'Information et de la Communication* (SFSIC) (cf. livrables de la 1^{ère} année des tâches 1, 2 et 3).

Pour disséminer les résultats des ateliers de la tâche 4, un numéro de revue est proposé (livrables T4), en complément de l'ouvrage (T5.3), dans une revue telle qu'*Études de communication* ou *Communication & langages*. Un numéro de revue de vulgarisation est également envisagé, coordonné par l'Ingénieur de recherche Partenaire 2.

(T5.3) Publication d'un ouvrage de synthèse. Les contributions du projet (livrables de synthèse de chaque année du projet) font l'objet d'une publication en français chez un éditeur (accord obtenu chez *MediaCritic*, attestation et devis disponibles sur demande). Une traduction en anglais et une publication internationale sont également prévues (traduction par prestataire).

(T5.4) Intégration de la recherche dans les enseignements universitaires. Les années 1 et 2, comme il a été déjà fait à Paris 3 en 2012-2013 en Master 1, des sujets de mémoire sont proposés aux étudiants de Master 1 de Paris 3 (séminaire *Sémiotique des interfaces numériques*) et aux étudiants de l'UTC (cours *Sémiotique des contenus numériques*) Ils doivent faire un état de l'art, conduire et analyser des entretiens, et analyser les sites du corpus, sous la direction de V. Julliard et F. Georges. Des sujets de

« projets » sont en outre proposés aux étudiants ingénieurs de l'UTC afin qu'ils réalisent cartographie des acteurs des innovations relatives aux usages mémoriaux d'internet (cf. T3.3). En année 2, les « ateliers transverses » (T6.4) sont ouverts aux étudiants de Master et doctorat (P3, UTC, P13).

◆ RISQUES

Si les livrables ne sont pas acceptés dans les revues ou congrès proposés, ils sont proposés dans d'autres revues et congrès (cf. Valorisation).

◆ LIVRABLES TACHE 5

Année 1	<ul style="list-style-type: none"> - Communication sur l'état de la recherche sur les usages mémoriaux du web et l'identité numérique <i>post mortem</i> proposée au congrès de la SFSIC. - Article (même sujet) proposé à une revue nationale telle que <i>tic&société</i>.
Année 2	<ul style="list-style-type: none"> - Communication présentant la synthèse des résultats de la première année du projet dans un congrès international tel que l'ACFAS. - Article collectif de synthèse sur les résultats de la première année du projet proposé à une revue nationale à comité de lecture comme la revue <i>Communications</i>.
Année 3	<ul style="list-style-type: none"> - Communication présentant la synthèse des résultats des deux premières années du projet proposée à un congrès international tel que ECREA. - Article collectif (même sujet) dans une revue nationale à comité de lecture comme la revue Réseaux, traduit pour une revue internationale comme <i>Communication research</i> ou <i>Omega</i>. - Colloque international à l'Université Paris 3 sur l'identité numérique <i>post mortem</i>. - Ouvrage de synthèse rassemblant les livrables de synthèse (en version française) chez l'éditeur <i>MediaCritic</i>, et en version anglaise chez un éditeur étranger.

3.2.6 TACHE 6 COORDINATION

RESPONSABLE Partenaire 1 : F. Georges	Autres participants Ingénieur.e de recherche Partenaire 1 (année 1 et 1 ^{ère} moitié de l'année 2)
PARTICIPANTS PRINCIPAUX Partenaire 2 : V. Julliard	Ingénieur.e de recherche Partenaire 2 (année 3)

◆ OBJECTIFS

Coordonner le projet. Capitaliser les connaissances acquises en favorisant la collaboration.

◆ RESPONSABLE ET PARTICIPANTS

Cette tâche est coordonnée par F. Georges (Partenaire 1), qui réalise le site internet en collaboration avec le service informatique de Paris 3 et effectue le suivi des livrables et l'organisation des différentes réunions. V. Julliard est l'interlocutrice privilégiée pour ce qui concerne les travaux des participants du Partenaire 2. L'Ingénieur.e de recherche du Partenaire 1, pendant les 18 premiers mois du projet, sera invité.e à participer aux tâches de coordination scientifique, puis en année 3, l'Ingénieur.e de recherche Partenaire 2.

◆ PROGRAMME DETAILLE DES TRAVAUX

(T6.1) Réalisation d'un site internet collaboratif. Mise en place, maintenance et suivi d'un site internet dédié au projet et d'outils permettant le partage des documents de travail (articles, bibliographies, livrables et synthèse), en collaboration avec le service informatique de Paris 3, qui l'héberge. Le site fait l'objet d'une mise à jour en Q1 de chaque année. Y sont partagés en interne toute l'année des contributions des participants. Pour la diffusion du projet un espace consultable par tous présentera le projet et ses principales avancées.

(T6.2) Suivi et compilation des livrables des différentes tâches. A la fin de chaque année, 3 mois (1 trimestre) sont consacrés à la rédaction des livrables et des articles en particulier. Les données brutes sont mises en ligne sur le site du projet conformément aux dates annoncées. A la fin de chaque année, une compilation des articles, parmi les livrables est imprimée et délivrée aux participants aux réunions de synthèse, afin de favoriser la prise de connaissance des travaux des autres tâches et ainsi la collaboration.

(T6.3) Organisation et conduite des réunions de travail et des réunions de synthèse. Pour la coordination et la valorisation du projet, outre 4 réunions de travail prévues chaque année, une journée de présentations, ateliers et réunions plénières (« journées-bilan ») est prévue au début de chaque année, pour présenter de façon approfondie le projet et ses résultats à l'ensemble des participants. L'année 2, la réunion se déroule à l'extérieur, pour favoriser la convivialité, tandis qu'en année 3 la journée se déroule sur place pour faciliter les conditions de présence. En préparation des journées-bilan des années 2 et 3 (Q1) est diffusé un rapport de publications, composé de l'ensemble des documents produits (articles et documents de synthèse, mémoires) pour assurer la circulation des connaissances produites à l'intérieur des partenaires du projet (mis en ligne au format électronique sur le site et distribué sur papier lors des réunions de bilan).

(T6.4) Atelier transverse. Organisation d'un atelier transverse (4 séances par an) réunissant tous les participants, sur un thème transversal (à définir et préciser chaque année par les participants), avec présentation des travaux spécifiques à chaque séance (une lecture, un travail en cours) et discussion et échanges. Cet atelier est ouvert à tous les participants du projet, à l'inclusion des étudiants de Master et entreprises sollicitées. Pour favoriser les conditions de présence des membres, cet atelier pourra avoir lieu à la suite des réunions de travail (cf. T6.3).

◆ RISQUES ET JALONS DU PROJET

Deux jalons majeurs sont identifiés, qui font l'objet d'un suivi soutenu tout au long du projet :

En Q3 année 1 : la validation de la grille du questionnaire en ligne par l'ensemble des responsables de chaque tâche (Jalon N°1/cf. Calendrier : J1).

En Q4 année 2 et Q1 année 3 : la compilation de l'ensemble des livrables et des données récoltées pendant les deux premières années, et leur mise à disposition sur le site, ainsi que leur compte-rendu et leur présentation par chacun des participants concernés lors de la réunion-bilan de l'année 3 (Jalon n°2/J2).

3.3 CALENDRIER

		Année 1				Année 2				Année 3			
		Q1	Q2	Q3	Q4	Q1	Q2	Q3	Q4	Q1	Q2	Q3	Q4
Tâche 1 Enquête	T1.1 Veille tech.												
	T1.2 Enquête quali.												
	T1.3 Enquête stat.			J1									
Tâche 2 Cir.Méd	T2.1 Généalogie												
	T2.2 Analyse comp.												
Tâche 3 Sémio	T3.1 Cadre théorique												
	T3.2 An.sémio. Expl.												
	T3.3 Cartographie												
	T3.4 An. sémio. App												
	T3.5 Entretiens												
Tâche 4 Éternités	T4.1 Bilan									J2			
	T4.2 Ateliers												
Tâche 5 Valorisation	T5.1 Orga. colloque												x
	T5.2 Rédac. Synth.												
	T5.3 Ouvrage synth.												
	T5.4 Enseignements												
Tâche 6 Organisation	T6.1 Site collaboratif												
	T6.2 Suivi livrables												
	T6.3 Réunions-synth.	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
	T6.4 Atelier transv.												

||||| Tâche continue ■ Étape décisive de la tâche/jalon x événement/réunion

NB: le Q4 de chaque année est consacré à la rédaction des livrables (cf. T5.2)

4 STRATEGIE DE VALORISATION, DE PROTECTION ET D'EXPLOITATION DES RESULTATS

Ce projet de recherche propose d'examiner un phénomène encore peu connu et dont les enjeux sociétaux sont forts et croissants.

Stratégie de valorisation dans la recherche scientifique. Les résultats de ce projet sont disséminés par des articles et des communications dans les domaines de la communication, des nouvelles technologies de la communication, le genre, la mort. Pour capitaliser et disséminer les résultats finaux, un numéro de revue nationale en communication est proposé (livrables T4), ainsi qu'un ouvrage (livrables synthèses annuelles de la T5.2) et un colloque international (T5.1).

TABLEAU RECAPITULATIF DES LIVRABLES

	Année 1	Année 2	Année 3
Tâche 1	1 communication nationale 1 article national	3 articles internationaux 1 com. internationale	
Tâche 2	1 communication nationale 1 internationale 1 article national	1 communication nationale 1 communication internationale 1 article national 1 article international	
Tâche 3	1 communication nationale 1 communication internationale 1 article national	3 communications internationales 2 articles internationaux	
Tâche 4			5 articles (numéro de revue)
Tâche 5	1 communication nationale 1 article national	1 communication internationale 1 article international	2 communications internationales 2 articles internationaux Colloque international Ouvrage de synthèse + traduction Revue de vulgarisation
Total	10	15	13

TABLEAU RECAPITULATIF DES REVUES ET CONGRES VISES

Revues visées	Congrès visés
Communication : médias, sociologie, sémiotique.	
<i>Communication et Langages, Les Enjeux de l'information et de la communication, Études de communication, Communication, International Journal of Communication, Revista Latina de Comunicación Social, Media, Culture and Society, Communication research, European Journal of Communication, Questions de communication.</i>	SFSIC (Société française des sciences de l'information et de la communication) ; AFS (Association française de Sociologie) ; CCA (Canadian Communication Association) ; ACFAS (Association francophone pour le savoir) ; ICA (Information Communication Association) ; AISLF (Association internat. des sociologues de langue française) ; ECREA (European Com. Research and Education Association).
Nouvelles technologies de la communication	
<i>TIC et Société, Réseaux, Les cahiers du numérique, Journal of Computer-Mediated Communication.</i>	CHI (Computer Human Interaction), H2PTM (Hypertextes et Hypermédias. Produits, outils et méthodes), EUTIC (Enjeux et Usages des TIC)
Cultural studies, études de genre	
<i>Gender & Society</i>	AIERI/IAMCR (Association Internationale des Études et Recherches sur l'Information/ International Association for Media and Communication Research) : Section Gender and Communication. ACS (<i>Association for Cultural Studies</i>) : réseau thématique « Genre, classe, Race ».
Mort et deuil	
<i>Omega - Journal of Death and Dying, Bereavement Care</i>	

Stratégie de valorisation dans l'enseignement universitaire. Les résultats de la recherche sont intégrés au programme des enseignements et séminaires de Master des participants²⁰ (Paris 3, UTC). Outre l'encadrement de dossiers de Master validant un séminaire ou un cours, des sujets de mémoire de M1 et M2 pourront être proposés aux étudiants, permettant aux étudiants de se former doublement par la rédaction du mémoire et l'insertion de leur travail dans un projet de recherche national.

Promotion à la culture scientifique et technique. Des interventions, entretiens et contributions écrites sont produites auprès du grand public (conférences, entretiens radiophoniques, articles dans des magazines en ligne). A l'issue du projet, nous souhaitons consacrer un numéro de revue de vulgarisation (comme *Sciences Humaines*) à la présentation de ce sujet qui peut intéresser le grand public.

Place du projet dans les stratégies industrielles des entreprises. La production de services mémoriaux et de préparation du décès (sites internet dédiés ; pompes funèbres ; banques : contrats obsèques), est en pleine expansion et présente de forts enjeux économiques à long terme. La conduite d'entretiens permettra de développer un réseau dans ce domaine, et il est envisageable qu'au terme du projet, soient délivrées des actions de consultation et d'étude.

5 DESCRIPTION DU PARTENARIAT

5.1 DESCRIPTION, ADEQUATION ET COMPLEMENTARITE DES PARTENAIRES

Le consortium rassemble deux partenaires : l'Université Paris 3 (Partenaire 1, porteur du projet) et l'Université de Technologie de Compiègne (Partenaire 2). La collaboration entre ces partenaires et entre les principaux participants au projet est renforcée par l'expérience précédente de collaborations communes, en particulier le projet ARPEGE sur les résultats duquel s'appuie ce présent projet.

5.1.1 PARTENAIRE 1 : LABORATOIRE COMMUNICATION, INFORMATION, MEDIAS, UNIVERSITE PARIS 3

Le CIM (Communication, Information, Médias) est un laboratoire en sciences de l'information et de la communication spécialisé dans l'analyse des médias. Il a récemment développé ses recherches à propos du numérique avec la création de l'équipe MCPN (Médias, cultures et pratiques numériques) en 2011. L'équipe MCPN, déjà partenaire de deux programmes ANR (dont OTmedia) et notamment organisatrice du colloque international *Crossroads in Cultural Studies* (2012), a vu son projet scientifique récemment évalué A+ par l'AERES. **Dans ce cadre, elle accorde un intérêt fort à cette recherche ENEID qui fait converger, conformément à son objectif structurant, les approches pluridisciplinaires (sociologie des médias, socioéconomie d'internet, sémio-pragmatique des interfaces numériques, études de genre) des pratiques et des représentations médiatiques et culturelles, en prenant la mesure des bouleversements opérés avec le numérique.** F. Georges, porteuse du projet ANR ENEID, est spécialiste de l'analyse sémio-pragmatique du web et en particulier de l'identité numérique, et s'implique à ce titre dans l'analyse du web et des productions de signification et la conception de modèles analytiques en collaboration avec l'informatique. N. Quemener, spécialiste des *gender studies* et de l'étude des représentations télévisuelles notamment en lien avec les questions d'identité, est à ce titre responsable de la tâche 2 portant sur l'étude de la circulation médiatique de l'annonce du décès d'une célébrité. E. Maigret est spécialiste des *cultural studies*, des processus d'appropriation et des médiacultures. F. Rebillard, spécialiste de l'approche socioéconomique d'internet et de la diffusion de l'information journalistique en ligne, a été le porteur de l'ANR OTmedia sur lequel s'appuie le projet en tâche 2. L. Castex, pressenti pour le poste d'Ingénieur de recherche, a été le postdoctorant de l'INA de l'ANR OTmedia (jusqu'en décembre 2012), et est spécialiste de l'approche sociojuridique d'internet et des approches quantitatives et statistiques (extraction, analyse de données, notamment dans le dispositif OTmedia). Les membres du LabSIC s'associant au CIM sont spécialisés en sociologie des usages de l'innovation. H. Bourdeloie, responsable de la tâche 1, a été

²⁰ En 2012-2013, une première séance de séminaire à Paris 3 « sémiotique des interfaces numériques » a été ainsi donnée rendant compte de l'état de la recherche présenté dans le présent projet et un groupe de 5 étudiants a rendu un dossier collectif sur le thème, validant pour l'obtention du séminaire. Ce projet est reconduit ainsi qu'à l'UTC dans les cours du cursus « Humanités technologiques » : *Technologies pour la documentation et l'indexation dans l'hypermédia* ou *Sémiotique des contenus numériques*.

postdoctorante du projet PRECIP²¹ et est porteuse du projet ARPEGE²² qui concerne la reconfiguration de l'identité de genre dans le cadre de la communication numérique. D. Douyère est spécialiste des relations entre internet et croyances religieuses et N. Boucher-Petrovic des usages des médias numériques et des discours/représentations reliés à ces usages dans les champs de l'éducation, la formation, le savoir et la culture. Ces deux équipes sont liées par des liens de collaboration que renforce l'inscription commune dans le Labex ICCA²³. Les compétences scientifiques principales de ce partenaire sont l'analyse des pratiques et représentations médiatiques et l'analyse des usages des innovations, dans une approche pluridisciplinaire en sciences de l'information et de la communication, sociologie, *cultural studies*, études de genre et sémiotique.

5.1.2 PARTENAIRE 2 : LABORATOIRE CONNAISSANCE ET ORGANISATION DES SYSTEMES TECHNIQUES (COSTECH), UNIVERSITE DE TECHNOLOGIE DE COMPIEGNE (UTC)

Le laboratoire COSTECH est une équipe d'accueil (EA 2223) pluridisciplinaire précurseur en matière de recherches sur les enjeux sociaux, politiques, économiques, symboliques, cognitifs et philosophiques de la technique. Un axe de recherche concerne les nouvelles pratiques liées au développement du numérique. Dans un contexte qui favorise les liens entre sciences humaines et sociales et sciences de l'ingénieur, les chercheurs de COSTECH ont développé des approches et des méthodes originales en SHS. Les chercheurs en SIC considèrent ainsi, par exemple, que l'étude des phénomènes communicationnels ne peut faire l'impasse sur une compréhension des objets techniques sur lesquels ces phénomènes repose. Afin d'appréhender ces phénomènes dans leur complexité, cette approche non déterministe a nécessité de :

- **mettre en œuvre des démarches pluridisciplinaires** articulant la sémiotique, l'analyse de discours, la sociologie et la science politique ;
- **forger des concepts opérationnels** : Le concept de dispositif, notamment, a été travaillé pour étudier la médiation politique inscrite dans les procédures de concertation sur l'environnement (Julliard & Bonaccorsi, 2010a et b, 2012 ; Monnoyer-Smith, 2012), ou la sémiotisation de la rencontre en ligne (Julliard, 2013 a et b) ; et
- **déployer des méthodologies originales** empruntant tant aux disciplines susmentionnées qu'aux sciences de l'ingénieur.

V. Julliard est une spécialiste des dispositifs d'écriture numérique (PRECIP, financement région Picardie, 2009-2012) et du rôle qu'ils jouent dans la reconfiguration des pratiques politiques (CDE, financement ministère de l'écologie, 2008-2011) et des pratiques culturelles (ARPEGE), ainsi que de leur lien avec la construction du genre. F. Sebbah est spécialiste des enjeux perceptifs et éthiques ainsi que de la dimension métaphysique des phénomènes émergents mettant en jeu des dispositifs technologiques (TTH). La thèse de C. Collomb, porte sur la dimension phénoménologique de la trace numérique (TTH). Franck Ghitalla est un spécialiste de la cartographie du web. Fabien Pfaënder est un spécialiste des outils d'analyse du Web (extraction, traitement, visualisation) pour des problématiques SHS. Cette équipe est la principale actrice de la tâche 3.

5.1.3 INTERDISCIPLINARITE ET OUVERTURE A DIVERSES COLLABORATIONS DU CONSORTIUM

Le consortium rassemble des compétences pluridisciplinaires, dans une perspective d'analyse, de théorisation et d'application.

La collaboration avec des entreprises ou associations productrices (telles que *Paradisblanc*) ou conceptrices de dispositifs (réseaux des Écoles de *design*, Pompes funèbres), ou organisations (réseaux d'utilisateurs du web mémorial), est envisagée d'une part pour obtenir des données sur les usages, mais aussi pour mieux comprendre le processus de conception.

La conduite des ateliers de la tâche 4, et celle de l'atelier transverse dès l'année 2 (tâche 6), sont envisagées comme cadres **d'ouverture à des collaborations extérieures au projet**, dans la finalité de

²¹ Pratiques d'Écriture Interactive en Picardie : <http://www.precip.fr>

²² LA Reconfiguration des Pratiques culturelles Et du GÈre à l'ère du numérique.

²³ ICCA (Industries Culturelles et Création Artistique) <http://www.iccalab.fr/>

fédérer les divers acteurs de la recherche sur la mort et du développement d'applications spécialisées (entreprises), dans une approche pluridisciplinaire. Des participants n'appartenant pas aux trois équipes ont déjà signalé leur intérêt pour collaborer dans ce cadre, comme L. Merzeau (SIC, Université Paris 10) et V. Schafer (Histoire, ISCC, CNRS) ou M. Guellerin (directeur de l'École de *design* de Nantes).

5.2 QUALIFICATION, ROLE ET IMPLICATION DES PARTICIPANTS / QUALIFICATION AND CONTRIBUTION OF EACH PARTNER

5.2.1 FANNY GEORGES, COORDINATRICE (PARTENAIRE 1)

Fanny Georges, 36 ans, a obtenu en 2007 son doctorat en Études Culturelles à l'Université Paris 1, pour sa thèse « Sémiotique de la Représentation de soi dans les dispositifs interactifs ». Après 3 ans de postdoctorat au CNRS et à Telecom ParisTech, elle est depuis 2011 Maître de conférence en Communication à l'Université Paris 3 (CIM/MCPN) et responsable pédagogique de la première année de Licence Communication. Son expérience de recherche académique (Universités Paris 1, Paris 8, Telecom ParisTech, CNRS) et en entreprise (Ubi Soft, Wanadoo Éditions), lui a permis de collaborer dans des contextes pluridisciplinaires et dans une finalité appliquée.

Dans le cadre de ses recherches en sémio-pragmatique de la communication numérique, elle a développé une approche originale de l'identité numérique qui consiste en la conception de modèles analytiques (ex. modèle de l'identité numérique), permettant, en collaboration avec des équipes en informatique (LIRMM, CNRS/Montpellier), le développement de visualisations innovantes des usages (Seilles & al., 2011 ; Georges & al., 2011). Elle a travaillé également sur les usages du jeu vidéo.

Relectrice invitée pour plusieurs revues internationales françaises, belges et canadiennes (dont *Communication*, *RICSP*, *Recherches en communication*, *Communication et langages*), elle a été sollicitée comme évaluatrice de projets en France (ANR) et au Canada (Conseil de recherches en sciences humaines du Canada) et fait partie du comité d'encadrement de 3 thèses à l'Université Paris 3, à l'Université Catholique de Louvain et à l'Université de Namur. Elle est régulièrement invitée à intervenir, soit dans le cadre de séminaires, soit dans le cadre de conférences (environ 15 invitations sur les 5 dernières années).

En tant que coordinatrice de recherche en 2002-2003, elle a participé à la conduite d'une étude rassemblant une quinzaine de chercheurs et professionnels du numérique (Wanadoo Éditions/Ministère de l'éducation nationale). Elle a obtenu et coordonné en 2011 un projet PEPS (*Projets Exploratifs Pluridisciplinaires* de l'Institut des Sciences de la Communication du CNRS) rassemblant une dizaine de chercheurs du CNRS et de Telecom ParisTech, en informatique et sciences humaines. Elle a en outre coordonné un séminaire pluridisciplinaire sur l'avatar en 2007-2008 à l'Inathèque et coordonne depuis 3 ans avec V. Schafer, à l'ISCC, le séminaire Histoires de l'internet (HINT).

Nombre de publications :

Articles dans des revues internationales avec comité de lecture : 15

Ouvrages : 1, chapitres d'ouvrages : 8 (+ 3 sous presse)

Communications avec actes dans un congrès à comité de lecture : 10

5.2.2 VIRGINIE JULLIARD, RESPONSABLE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE (PARTENAIRE 2)

Virginie Julliard, 34 ans, a soutenu en 2008 une thèse en sciences de l'information et de la communication (SIC) intitulée « Émergence et trajectoires de la parité dans l'espace public médiatique (1993-2007). Histoire et sémiotique du genre en politique à l'occasion du débat sur la parité », sous la direction de Frédéric Lambert à l'Institut Français de Presse, université Paris 2.

Elle est actuellement maître de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'UTC. Ses recherches portent sur la médiatisation des débats publics, la construction médiatique du genre et les dispositifs d'écriture numérique et sont ancrées empiriquement dans une démarche méthodologique relevant de la socio-sémiotique.

Elle a participé à plusieurs contrats de recherche, et en particulier « Les formats de l'expression citoyenne dans les procédures locales de concertation : une comparaison européenne » (Programme Concertation, Décision, Environnement 2 (CDE), ministère de l'Ecologie, coordination : Laurence Monnoyer-Smith (COSTECH, UTC), 2008-2011), « Pratiques d'écriture interactive en Picardie » (PRECIP :

Projets de recherche régionaux et structurants de la région Picardie, coordination : Serge Bouchardon (COSTECH, UTC), 2009-2012). Elle est coordinatrice scientifique (avec H. Bourdeloie) du projet ARPEGE.

Nombre de publications :

Articles avec comité de lecture : 5

Ouvrage : 1 ; chapitres d'ouvrage : 3

Communications avec actes dans un congrès à comité de lecture : 7

Prix et distinctions :

Prix jeune chercheur francophone en sciences de l'information et de la communication de la Société Française des sciences de l'information et de la communication (SFSIC) en 2010 ;

Prix de la thèse de l'Université Paris 2 (2010).

5.2.3 HELENE BOURDELOIE, RESPONSABLE TACHE 1 (PARTENAIRE 1)

Hélène Bourdeloie, 36 ans, docteure en sciences de l'information et de la communication, a soutenu une thèse sur les usages du multimédia d'art et de musée et les pratiques culturelles. Elle est maître de conférences en sciences de l'information et de la communication, université Paris 13, LabSIC, Paris Sorbonne Cité et chercheuse associée au laboratoire COSTECH (UTC). Spécialiste des usages des techniques numériques de l'information et de la communication et des pratiques culturelles, elle a conduit de nombreuses enquêtes qualitatives, participé à des enquêtes statistiques pour le compte d'Orange Labs (laboratoire SUSI, devenu SENSE) et apporté sa collaboration à l'enquête statistique sur *Wikipédia* dans le cadre du projet ANR CCCP-Prosodie (2009-2012).

Depuis mars 2012 (fin : octobre 2013), elle est porteuse et coordinatrice scientifique du projet « LA Reconfiguration des Pratiques culturelles Et du GENre à l'ère du numérique » (**ARPEGE**), programme « Genre et culture » financé par le ministère de la Culture et de la Communication (DEPS) et le Labex ICCA.

De 2009 à 2012, elle a participé au projet « PRatiques d'ECriture Interactive en Picardie (PRECIP) », Projet Région Picardie.

Nombre de publications :

Articles avec comité de lecture : 4

Communications avec actes dans un congrès à comité de lecture : 8

5.2.4 NELLY QUEMENER, RESPONSABLE TACHE 2 (PARTENAIRE 1)

Nelly Quemener, 31 ans, est docteure en sciences de l'information et de la communication. Elle a soutenu une thèse intitulée « Le pouvoir de l'humour : de Coluche à nos jours, politiques de représentations et montée des groupes subalternes dans les sketches télévisuels en France » le 2 décembre 2010, sous la direction d'Éric Maigret, à l'Université Sorbonne Nouvelle, laboratoire CIM.

Elle est actuellement maître de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'université Paris 3 Sorbonne Nouvelle. Ses recherches développent des approches en *Cultural Studies* et en sociologie des médias sur les problématiques du genre, de la classe et de la race dans les représentations médiatiques. Membre du comité de rédaction de la revue *Poli – Politique de l'image*, Nelly Quemener a coordonné l'organisation du congrès international *Crossroads in Cultural Studies 2012* et a enseigné au King's College de Londres. Elle participe au projet **ARPEGE**.

Nombre de publications :

Articles avec comité de lecture : 8

Communications avec actes dans un congrès à comité de lecture : 4

Prix et distinctions :

Mention au prix de la thèse de l'Ina (2011)

5.2.5 NATHALIE BOUCHER PETROVIC (PARTENAIRE 1)

Nathalie Boucher-Petrovic, 34 ans a obtenu son doctorat en Sciences de l'information et de la communication (Université Paris 13, LabSIC) en 2008 pour sa thèse intitulée : « La référence à la société de

l'information dans les milieux de l'éducation populaire français : levier de la réactualisation d'un projet centenaire ? ». Avant d'être nommée Maître de conférences en communication en 2010 (Université Paris 13, LabSIC), elle a assuré la coordination scientifique d'une conférence sur l'éducation populaire (INJEP/mairie de Paris) et effectué un postdoctorat sur le web 2.0 en EPHAD (M@rsouin/Télécom Bretagne).

Ses recherches portent sur les usages des médias numériques et les discours reliés à ces usages dans les champs de l'éducation, la formation, le savoir et la culture. Ses travaux actuels s'intéressent par ailleurs à l'identité et la culture numériques, à la recomposition du genre au sein des dispositifs numériques, et aux projets de territoire liés aux industries créatives.

Nombre de publications :

Articles dans des revues internationales avec comité de lecture : 4

Ouvrages : 1

Communications avec actes dans un congrès à comité de lecture : 6

5.2.6 FRANÇOIS-DAVID SEBBAH (PARTENAIRE 2)

François-David Sebbah, 46 ans, agrégé de philosophie (1990), docteur en philosophie (1998), a soutenu une habilitation à diriger des recherches en 2009, intitulée *De la phénoménologie française à la technoscience : enjeux cognitifs, éthiques et esthétiques d'une traversée du contemporain*.

Professeur des Universités, il dirige le département d'enseignement et de recherche Technologie et Sciences de l'Homme (TSH) de l'UTC. Il est chercheur associé aux archives Husserl (CNRS-ENS UIm). Il appartient au comité de direction ou au comité scientifique de diverses revues internationales et dirige la collection « A présent » aux Belles Lettres. Ancrées dans la tradition phénoménologique et la post-phénoménologie française (Levinas, Derrida, etc.), ses recherches interrogent divers phénomènes émergents du contemporain mettant en particulier en jeu des dispositifs technologiques, en voulant prendre en compte l'expérience vécue, les enjeux éthiques et la dimension métaphysique qu'ils impliquent. Il est le coordinateur du projet *Technologies et Traces de l'Homme* (TTH).

Nombre de publications :

Livres : 6 en nom propre ou co-autorat (dont traductions en anglais, portugais, japonais, turc)

Chapitres d'ouvrages : 4

Co-direction de collectifs : 4

Articles parus : plus d'une trentaine (revues, collectifs)

5.2.7 ARTICULATION DU PROJET ENEID AVEC D'AUTRES PROJETS

Partenaire	Nom des personnes impliquées	Intitulé du projet, source de financement, montant attribué	Date début et Date fin
N°1 et 2	Hélène Bourdeloie Virginie Julliard	PRECIP	Septembre 2009 – Septembre 2012
N°1 et 2	Hélène Bourdeloie Virginie Julliard Nelly Quemener Nathalie Boucher-Pérovic	ARPEGE Financement Deps : 18 725€ Financement Labex ICCA : 5000 €	Mars 2012 - Septembre 2013
N°1	Franck Rebillard	ANR OTMedia Financement ANR : 103 000€ pour le CIM (1003000€ pour l'ensemble du projet)	Novembre 2010 - Novembre 2013
N°1	Fanny Georges	PEPS Patrimonium 3000 euros	Avril 2013-Avril 2014
N°2	Virginie Julliard, Cléo Collomb, François Sebbah Franck Ghitalla	TTH Technologies et Traces de l'Homme 177 000 euros	Sept. 2012 – Sept 2015

Le projet **ARPEGE**, financé par le Département des Études, de la Prospective et des statistiques [DEPS], ministère de la Culture et de la Communication et le Labex ICCA, mars 2012-sept. 2013, coordonné par Hélène Bourdeloie et Virginie Julliard, étudie le rôle des dispositifs numériques dans l'évolution du

rapport genré à la culture en faisant l'hypothèse qu'ils constituent, de par leurs dimensions relationnelle et expressive, des terrains d'exploration de nouvelles configurations identitaires, en particulier d'identités de genre. De fait, sur les différents terrains, on observe un déplacement des usages sexués différenciés ainsi que des performances de genre qui résultent de diverses interprétations des normes par les individus. Plusieurs résultats sont pertinents pour le projet ENEID (*cf. infra* : § 2.2.3 et § 2.3.2)

Le projet ENEID s'appuie également sur le projet ANR **OTmedia** en tâche 2. OTmedia est un projet coordonné par l'Ina qui associe des partenaires en informatique et en sciences humaines et sociales, dont le Cim et le Latts associés ici dans le présent projet ENEID. OTmedia consiste en un observatoire transmedia archivant, sur une période de 18 mois (été 2011-fin2012) des dépêches d'agence de presse (AFP), des programmes de radio et de télévision, ainsi que des sites web d'actualité (presse en ligne, webzines, blogs, portails et agrégateurs de nouvelles). OTmedia permet aux chercheurs en sciences humaines et sociales de réaliser des analyses de la circulation des nouvelles entre différents supports et médias, ainsi que de comparer leur production d'information.

Le projet **TTH Technologies et Traces de l'Homme : des greffes de visage aux traces numériques**, financé par la Région Picardie (177 000 euros) est porté par F. Sebbah, V. Julliard, F. Ghithalla et C. Collomb y participent. Un axe de ce projet est consacré aux traces numériques de l'activité humaine, dans une perspective phénoménologique. La tâche T3.1, qui porte sur la nation de traces, s'appuiera sur les premiers résultats de ce projet.

Le **Projet Exploratoire Pluridisciplinaire (PEPS) Patrimonium** « Patrimoine en réseaux : enjeux, perspectives et tensions », financé par l'ISCC (3000 euros) porté par V. Schafer, porte sur l'analyse des conditions de préservation, d'appropriation et de réutilisation du patrimoine numérique dit *natif* (archives Web, listes de diffusion, données personnelles, archivage de *Twitter*, etc.). Une première communication portant sur la conservation des données *post mortem* a été produite dans ce cadre par F. Georges à la conférence H2PTM 2013 (communication acceptée : Georges, 2013a).

6 REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALLARD, L. (2007) « Le tournant expressiviste du web », *Médiamorphoses*, 21, 57-62.
- ARIÈS, P. (1975) *Essais sur l'histoire de la mort en Occident du Moyen-Âge à nos jours*, Seuil.
- ATLAN H. (2005) *U.A., l'utérus artificiel*, Seuil, Paris, 2005
- BAUSSANT-CRENN C. & DORÉ-PAUTONNIER D. (2011) « Le jeu vidéo: Un media adapté pour aborder la mort avec les plus jeunes ? » *L'Esprit du temps : Études sur la mort*, 139.
- BELIARD, A-S. & QUEMENER, N. (2012) « L'exotisme de la proximité : l'amour à l'épreuve du monde agricole et du couple », *Le Temps des médias*, 19, 2, 116-129.
- BELL, G. (2006) « No more SMS from Jesus: UbiComp, religion and techno-spiritual practices », *UbiComp*.
- BENNETT, K.M. (1977) « Widowhood in elderly women: the medium- and long-term effects on mental and physical health », *Mortality*, 2, 137-148.
- BERENI, L. & al. (2012) *Introduction aux études sur le genre*, Bruxelles, De Boeck Université.
- BLANDO, J. A., GRAVES-FERRICK, K., & GOECKE, J. (2004). « Relationship differences in AIDS memorials », *Omega*, 49, 27-42.
- BOUCHER-PETROVIC, N.** (2007) « Les collectivités territoriales, actrices de l'éducation populaire. Conférence de consensus », Paris 2006. *Les Cahiers de l'Action*, 9, INJEP, 83p.
- BOUCHER-PETROVIC, N.** (2008) « La société de l'information appropriée par l'éducation populaire : une tradition en question », *TIC&SOCIETE*, 2(2).
- BOUCHER-PETROVIC, N.** (2011) « Participation, délibération, émancipation : enjeux du numérique pour l'éducation populaire contemporaine », dans G. Dang Nguyen, P. Créach (dir.), *Recherches sur la société du numérique et ses usages*, L'Harmattan. 135-154.
- BOUCHER-PETROVIC, N.** (2012) « Pour une recherche critique en communication dans le champ de l'éducation populaire », 80e congrès de l'ACFAS, 7-8 mai 2012, Montréal. 297-314.

- BOUCHER-PETROVIC, N., COMBES, Y.** (2009) « Individualisme expressif ou délibération : les ambiguïtés du web 2.0 pour l'émancipation des internautes/citoyens », in Tremblay. G. (dir.) *L'émancipation, hier et aujourd'hui. Perspectives françaises et québécoises*, PUQ. 183-196.
- BOULLIER D., GHITALLA F., GKOUSKOU-GIANNAKOU P., LE DOUARIN L., NEAU A.**, 2003, *L'outré lecture. Manipuler, (s')appropriier, interpréter le Web*, Paris, Éditions de la BPI.
- BOURDELOIE H.** (2012) « La catégorie du genre revisitée à l'aune des dispositifs expressifs numériques », dans S. Zlitni et F. Liénard (coord.), *La communication électronique dans la « société de l'information ». Quels usages, quelles pratiques ?*, Éditions Klog, 157-163.
- BOURDELOIE H. & BOUCHER-PETROVIC N.** (2012), « Usages des TIC chez les seniors et rapports sociaux de genre », EUTIC 2012, Université de Lorraine 17-19 Octobre 2012.
- BOURDELOIE H. & JULLIARD V.** (2012) « Le genre : dimension ignorée de la fracture numérique. Le cas du plan d'action régional Picardie en ligne 2.0 », in Proulx S., Millette M., et Heaton L. (dir.), *Médias socionumériques : enjeux pour la communication*, Presses de l'université du Québec, 185-199.
- BOURDELOIE H. & JULLIARD V.** (2013) « La question du genre et des TNIC au prisme du dialogue de la sociologie et de la sémiotique », *Epistémé*, 9. À paraître.
- BOURDELOIE H. & VICENTE M.** (2013) « Wikipedia's contribution : a gender's question », in : Fichman P. & Hara N., dir., *Global Wikipedia: International and cross-cultural issues in online collaboration*, Scarecrow Press. À paraître.
- BOURDELOIE, H.** (2009) « Politique culturelle et communication », in C. Leteinturier et Le Champion (dir.), *Médias, information et communication*, Ellipses. 369-383.
- BOURDELOIE, H.** (2009) « Ressources ouvertes, construction coopérative de la connaissance et fracture numérique. Le cas de l'encyclopédie en ligne *Wikipédia* ». in A. Kiyindou (dir.), *Fractures, mutations, fragmentations : de la diversité des cultures numériques*, A. Kiyindou (dir.), Hermès Lavoisier. 195-224.
- BOURDELOIE, H.** (2012) « L'appropriation des dispositifs d'écriture numérique : translittératie et capitaux social et culturel », *Études de communication*, 38. 23-36.
- BOURDELOIE, H.** (2012) « L'appropriation des dispositifs d'écriture numérique en questions », in Nguyen G. et Créach P., dir., *Le numérique en sociétés*, Paris, L'Harmattan. 257-278.
- BOURDELOIE, H.** (2013) « Expressive Digital Media and Social Relations of Gender and Class ». S. Zlitni & F. Lienard (dir.), *La communication électronique en questions*, Peter Lang. 253-266.
- BOURDIEU, P.** (1998) *La domination masculine*, Paris, Le Seuil.
- BRUBAKER, J. R. & HAYES, G. R.** (2011) « We will never forget you [online]: An Empirical Investigation of *Post mortem* MySpace », CSCW 2011, 19–23 Mars, Hangzhou, China.
- BRUBAKER, J. R. & VERTESI, J.** (2010). « Death and the Social Network ». CHI 2010, Atlanta.
- BRUBAKER, J. R., HAYES, G. R., and DOURISH** (2012) P. « Beyond the Grave: Interpretation and participation in peri-mortem behavior on *Facebook*. » *The Information Society*.
- BRUBAKER, J. R., KIVRAN-SWAIN, F., TABER L., et HAYES, G.R.** (2012) « Grief-Stricken in a Crowd: The Language of Bereavement and Distress in Social Media », 6^e AAAI Conference.
- BRYSON, J.** (2012) « Internet memory and life after death » *Bereavement Care*, 31(2). 70-72.
- BUTLER, J.** (1989) *Gender Trouble: Feminism and the Subversion of Identity*. Other.
- BUTLER, J., FASSIN, E. et SCOTT, J.** (2007) « Pour ne pas en finir avec le "genre" », *Société et représentations*, 24, 285-306.
- CARDON, D** (2008) « Le design de la visibilité », *Réseaux*, 152, 93-137.
- CLARK, L. & HOOVER, S.** (2004) *Faith Online*. PEW Internet & American Life Project.
- COLLOMB, C.** (2011) « Ontologie relationnelle et pensée du commun », *Multitudes*, 45, 59-63.
- COLLOMB, C.** (2013) « Vers une éthique des objets techniques ? Les traces des activités humaines à l'ère du numérique », colloque international *Technique(s) politique et médiation*, Liège, 1-3 mars 2012.
- COMSCORE** (2010) *Women on the Web. How Women are Shaping the Internet*, 05/09/12.
- COUTANT, A., STENGER, T.** (2010) « Processus identitaire et ordre de l'interaction sur les réseaux socionumériques ». Les Enjeux de l'Information et de la Communication.
- DAKHLIA, J.** (2009) « Au nom du public : l'influence de la presse de programmes sur la télévision française », *Le Temps des Médias*, 13.171-184.
- DAKHLIA, J.** (2009) « Comment peut-on faire du people ? Pratiques et identités professionnelles dans la presse échoïère française », *Communication*, 27(1). 237-255.

- DAKHLIA, J.** (2010) *Mythologie de la peopolisation*. Le Cavalier bleu.
- DAKHLIA, J.** (2012) *Les politiques sont-ils des people comme les autres ?*, Breal.
- DE BEAUVOIR, S. (1949) *Le Deuxième sexe*, Paris, Gallimard.
- DE VRIES, B., & RUTHERFORD, J. (2004) « Memorializing loved ones on the World Wide Web », *Omega*, 49(1), 5-26.
- DENIS, J. & LICOPPE, C. (2006) « L'équipement de la coprésence dans les collectifs de travail », in Bidet, A. et Pillon, T. (eds.), *Sociologie du travail et activité*, Toulouse, Octares, 47-65.
- DENOÛËL, J. (2013) « Soi(s) en ligne. Proposition pour une approche socio-discursive des identités numériques », in **H. Bourdelloie** et **D. Douyère** (dir.), *Méthodes de recherche en sciences de l'information et la communication*, Paris, coll. MediaCritic, Mare&Martin (à paraître).
- DEUZE, M. (2007) « Convergence culture in the creative industries », *International Journal of Cultural Studies*, 2007, 10(2), 243-263.
- DORLIN, E. (dir.) (2009) *Sexe, race, classe : pour une épistémologie de la domination*, Paris, PUF.
- DOKA, K. J., & MARTIN, T. L. (2010) « Grieving beyond gender: understanding the ways men and women mourn ». New York: Routledge.
- DOUYÈRE, D.** (2010) « La communication sociale : une perspective de l'Eglise catholique ? Jean Devèze et la critique de la notion de "communication sociale" », *Revue internationale de communication sociale et publique*, Uqàm, Montréal, 3-4, 73-86.
- DOUYÈRE, D.** (2011) « Communication: on being an angel, Incarnation and angelic communication in medieval Christian theology: modern reflections, starting with Thomas Aquinas's *Summa Theologica* », trad. John Doherty, *Communication and Critical / Cultural Studies*, NCA, 8(2). 188 – 193.
- DOUYÈRE, D.** (2011) « De l'usage chrétien des médias à une théologie de la communication : le père Emile Gabel », *Le Temps des Médias*, 17, 64-72
- DOUYÈRE, D.** (2011) « La prière assistée par ordinateur », *Médium*, 27, 140-154.
- DOUYÈRE, D.** (2012) « On the representation of a dialogue with God: Catherine of Siena and mystical communication », *Dialogue studies*, 16, 161-176.
- DOW, S. et al. (2005) « Exploring spatial narratives and mixed reality experiences in Oakland Cemetery », *ACE '05*, 51-60.
- DYER, R. (2004) *Le Star-système hollywoodien*, trad. Par Noël Burch, Paris, L'Harmattan.
- EHRENBERG, A. (1998) *La fatigue d'être soi*, Poches Odile Jacob.
- ERTZSCHEID O., GALLETZOT G., SIMONNOT B. (2013) « À la recherche de la mémoire du web: sédiments, traces et temporalités des documents en ligne », C. Barats (dir), *Manuel d'analyse du web*, 53-68.
- FLEURY, B., WALTER, J. (2008). « Comment analyser la médiatisation de l'expertise historique ? Le cas du Procès Papon », *Studies on the audio-visual testimony of victims of Nazi crims and genocides*, 14, 19-33.
- FLICHY, P. (2004) « L'individualisme connecté entre la technique numérique et la société », *Réseaux* 124, 17-51.
- FOONG, P.S. & KERA, D. (2008) « Applying reflective design to digital memorials », *SIMTech'08*, Cambridge, UK.
- GARDEY D. (2009) « Au cœur à corps avec le Manifeste Cyborg de Donna Haraway », *Esprit*, 208-217.
- GEORGES, F.** (2009) « Identité numérique et Représentation de soi : analyse sémiotique et quantitative de l'emprise culturelle du web 2.0. » *Réseaux*, 154, 165-193.
- GEORGES, F.** (2010) *Identités virtuelles*, Questions théoriques, Paris. 216 p.
- GEORGES, F.** (2011) « L'identité numérique sous emprise culturelle. De l'expression de soi à sa standardisation », *Les cahiers du numérique*, 7 (1), 31-48.
- GEORGES, F.** (2011) « Mémoire humaine et expérience de soi par le web : la métaphore du profil », *Médiation et information* (MEI), 32, 147-158
- GEORGES, F.** (2012) « A l'image de l'Homme : de l'avatar aux identités numériques », *Le temps des médias*, 18, 136-147.
- GEORGES, F.** (2013) « Identités numériques *post mortem* », Proposition H2PTM'2013 (acceptée)
- GEORGES, F.** (2013) « L'immersion fictionnelle dans le jeu vidéo », Nouvelle revue d'esthétique (s. presse)
- GEORGES, F., AURAY, N.** (2012) « Approche sémio-pragmatique de l'espace de communication des machinima », *Revue des Interactions Humaines Médiatisées* (RIHM), 13, 1, 3-36
- GEORGES, F.** (2011) « Pratiques informationnelles et identité numérique », *Études de communication*, 35. 105-120

- GETTY, E., COBB, J., GABELER, M., NELSON, C., WENG, E. and HANCOCK, J. (2011). « I said your name in an empty room: grieving and continuing bonds on Facebook », *CHI 2011*, 997-1000.
- GHITALLA F.** (1999) « NTIC et nouvelles formes d'écriture », *Communication & Langages*, 119, 91-105.
- GHITALLA F.** (2000) « L'espace du document numérique », *Communication & Langages*, 126, 74-84.
- GHITALLA F.** (2002) « L'âge des cartes électroniques. Outils graphiques de navigation sur le Web », *Communication & Langages*, 131, p.66-80.
- GHITALLA F.** (2008) « La Toile Européenne. », *Communication & langages*, 158, 61-75.
- GHITALLA F., PFAËNDER F.** et MAUSSANG C. (2005) « Extracting and Exploring Aggregates of Web documents with Experimental Visualisation Tools », in Zreik K., Beheshti R. and Fakoush O. (eds), *Augmented Heritage*, Paris, Europa Productions.
- GIBSON, Margaret (2006) « Memorialization and Immortality : Religion, Community and the Internet », *Popular Spiritualities: The Politics of Contemporary Enchantment*, Ashgate, Aldershot, England, 63-76.
- GILBERT, KR, MASSIMI, M. (2012) « From Digital Divide to Digital Immortality: Thanatechnology at the Turn of the 21st Century », in Gilbert (ed.) *Dying, Death, and Grief in an Online Universe: For Counselors and Educators*. NY Springer.
- GILL, R. and PRATT, A. (2008) « In the Social Factory ? Immaterial Labour, Precariousness and Cultural Work », *Theory Culture Society*, 25, 1-30.
- GOYET S. (2011) « Facebook à l'épreuve de la mort. L'écriture du deuil à travers la fonction "groupes" le cas *Hommage à Bixente Lopez* », mémoire de Master 2 sous la dir. d'E. Souchier, Univ. Paris 4-Celsa.
- GREEN, J. (2008) *Beyond the Good Death*, Philadelphia, University Of Pennsylvania Press.
- GUIGNARD J.-B., et **JULLIARD V.** (2013) « Commentez afin d'optimiser vos opportunités de rencontres. Jeux d'appropriation de genres discursifs dans un site de rencontre par affinités culturelles », Colloque *Interpréter selon les genres*, Université Cadi Ayyad, Marrakech, Maroc, 18-20 avril 2013.
- HALL, C. W., & REID, R. A. (2009) « Adolescent bereavement over the deaths of celebrities », in D. Balk & C. Corr (Eds.), *Adolescent encounters with death, bereavement, and coping*, NY, Springer, 237-252.
- HANDSLEY, S. (2001) « But what about us? The residual effects of sudden death on self-identity and family relationships », *Mortality*, 6, 9-30.
- HARAWAY D. (1985) « A Cyborg manifesto : Science, Technology and Socialist-Feminism in the 1980's », *Socialist Review*, 80, 65-108.
- HARDY, L. (2007) « De la toiletteuse au thanatopracteur. Prendre soin des corps après la mort », *Cahiers du Genre*, 42 (1). 141-158.
- HAVERINEN, A. E. (2010). « Digitalization of death rituals: how attitudes towards virtual mourning are transforming in Finnish context ». *Nordic Network of Thanatology*, Aalborg, Denmark.
- HÉRITIER, F. (1996) *Masculin/Féminin : la pensée de la différence*, Paris, Odile Jacob.
- HILLS, M. (2003) « Recognition in the eyes of the relevant beholder. Representing 'subcultural celebrity' and cult TV fan cultures », *Mediaactive*, 2, 59-73.
- HOCKEY, J. (2003) « Gender and death », *Mortality*, Virtual Themed Issue.
- IFOP (2012) *Observatoire des réseaux sociaux*, novembre 2012.
- JANKÉLÉVITCH V. (1977) *La mort*, Paris, Flammarion.
- JEANNERET Y. (2006) « Faire avec le faire communicationnel : les prétentions de la sémiotique face à l'horizon des pratiques », *Nouveaux Actes Sémiotiques*.
- JEANNERET Y. et SOUCHIER E. (2009) « Socio-sémiotique des medias », in D. Ablabli et D.Ducard (dir), *Vocabulaire des études sémiotiques et sémiologiques*, Honoré Champion, Paris, 145-150.
- JULLIARD V.** (2009) « Pour une intégration du genre par les sciences de l'information et de la communication », *Questions de communication*, 16, 191-209.
- JULLIARD V.** (2012) *De la presse à Internet. La parité en questions*, Paris, Hermès Lavoisier, 286 p.
- JULLIARD V.** (2013a) « Éléments pour une « sémiotique du genre » en sciences de l'information et de la communication. Le cas de la construction du genre dans les sites de rencontres par affinités culturelles et de loisirs pour seniors », *Communication & Langages* (à paraître).
- JULLIARD V.** (2013b) « La construction des identités de genre dans les sites de rencontre en ligne fondés sur des affinités culturelles », proposition pour le colloque H2PTM 2013 (acceptée).

- JULLIARD V.** et **BONACCORSI J.** (2010a) « Dispositif de communication numériques et médiation du politique. Le cas du site web d'Ideal-Eu » in M. Aghababaie, A. Bonjour, A. Clerc, G. Rauscher (dir), *Usages et enjeux des dispositifs de médiation*, Nancy, PUN, 63-78.
- JULLIARD V.** et **BONACCORSI J.** (2010b) « La question des rapports de pouvoir dans les nouvelles médiation du politique : analyse des modèles d'écriture et des régimes d'auctorialité dans les dispositifs de délibération », *Congrès de la Société Québécoise de Science Politique*, Université de Laval, Québec.
- JULLIARD V.** et **BONACCORSI J.**, (2012) « Écrire, parler, documenter : enjeux normatifs et pratiques situées de l'expression dans les procédures de débat public », *Communiquer dans un monde de normes*, Congrès de l'International Communication Association (ICA), Roubaix, 7 mars 2012.
- JULLIARD V.** et **OLIVESI A.** (2012) « La presse écrite d'information : un média aveugle à la question du genre. Reconduction des stéréotypes et invisibilité des rapports de sexe », *Sciences de la société*, 83, 37-53.
- KASKET, E. (2012) « Continuing bonds in the age of social networking: Facebook as a modern-day medium », *Bereavement Care*, 31(2), 62-69.
- LACHUT, S. (2009) « Digital Immortality & Death 2.0 », PSFK.
- LENAY, C. et **PFAËNDER F.** (2004) « Sens de la spatialisation de l'information et prothèses perceptives », *Revue parole*, 29/30, 63-88.
- LUSSIER, R. (1999) « La mort éclatée. Analyse postmoderniste des rites funéraires : Postmodernité et religion ». *Religiologiques*, 19, 31-50.
- MAIGRET, Eric** (1995) « Strange grandit avec moi. Sentimentalité et masculinité chez les lecteurs de bandes dessinées de super-héros », *Réseaux*, 70.
- MAIGRET, Eric** (2007) *Sociologie de la communication et des médias*, Paris, Armand Colin.
- MAIGRET, Eric** (2009) « Médiacultures et coming out des *cultural studies* en France », *Cahiers de recherche sociologique*, 47.
- MAIGRET, Eric** (2010) « Les *cultural studies* comme art de faire et de défaire : des espaces médiatiques aux conflits identitaires », *Médias*, 27.
- MALINOWSKI, B. (1948) *Magic, Science, and Religion*. New York: The Free Press.
- MARTY E., REBILLARD F., SMYRNAIOS N., TOUBOUL A., 2010, « Variété et distribution des sujets d'actualité sur l'internet. Une analyse quantitative de l'information en ligne », *Mots - Les langages du politique*, ENS Éditions, 93, 107-126.
- MASSIMI, M., BANKS, K. (2012) « Memento Mori: Technology Design for the End of Life », CHI 2012, May 5–10, Austin, TX, USA.
- MASSIMI, M. et CHARISE, A. (2009) « Dying, death, and mortality: towards thanatosensitivity in HCI ». Proc. CHI EA'09, ACM, 2459-2468.
- MATHIEU, N. (1999) « Le sexe social », in *Le Sexe*, Paris, Mazonneuve et Larose, 64-73.
- MERZEAU, L. (2009) « Données *post mortem* », *Hermès*, 53, CNRS éditions. 30.
- MERZEAU, L. (2009b). « Du signe à la trace, ou l'information sur mesure ». *Hermès*, 53. 23-29.
- MEUNIER, J.P., et PERAYA, D. (2004) Introduction aux théories de la communication analyse sémiopragmatique de la communication médiatique, De Boeck Université, Bruxelles, 459 p.
- MOISSEFF M. (2010) « Les représentations de la procréation dans la science-fiction : De nouveaux supports narratifs pour 'penser' les identités" in Slavova K. et Boof-Vermeesse I. (dir) *Gender / Genre. Genre / Genres*, Sofia, St. Kliment Ohridski University Press. 129-143.
- MOLINIER P. (2003) *L'énigme de la femme active. Égoïsme, sexe et compassion*, Paris, Payot.
- MOLINIER P. et WELZER-LANG D. (2000) « Féminité, masculinité, virilité » dans Hirata et al., *Dictionnaire critique du féminisme*, PUF, Paris.
- MONNOYER-SMITH L. (2012) « Le web comme dispositif : comment appréhender le complexe » in Barat C., (dir), *Analyser le Web en sciences humaines et sociales*, Paris, Armand Colin.
- MORIN, E. (1964) « Une télé-tragédie planétaire: l'assassinat du Président Kennedy », *Communications*, 3.
- MORIN, E. (1976) *L'homme et la mort*, Seuil.
- MYLES, D., 2012, « Facebook et le deuil : étude des usages », in F. Millerand (dir.), *Mémoire de maîtrise en communication* sous la direction de, Université du Québec à Montréal.
- NIEL, X. (1998) « L'état de la pratique religieuse en France », Insee Première, 570, INSEE.
- O'CONNOR, R.C. & SHEEHY, N.P. (1997) « Suicide and gender », *Mortality*, 2, 239–254.

- ODOM, W. PIERCE, J., STOLTERMAN, E., BLEVIS, E. (2009) « Understanding why we preserve some things and discard others in the context of interaction design », *Proc. of CHI '09*, 1053-1062.
- ODOM, W., HARPER, R., SELLEN, A., KIRK, D., and BANKS, R. (2010) « Passing on & putting to rest: understanding bereavement in the context of interactive technologies ». *Proc. CHI 2010*, 1831-1840.
- PAPERMAN, P. et LAUGIER, S., (2005) *Le souci des autres. Éthique et politique du care*. Paris EHESS.
- PÈNE, S. (2011) « Facebook mort ou vif. Deuils intimes et causes communes », *Questions de communication*, 19, 91-112.
- PENNEC, S. (2000) « Le récit de la mort de parents », *Prévenir*, n°37.
- PETRELLI, D., WHITTAKER, S., and BROCKMEIER, J. (2008) « AutoTopography: what can physical mementos tell us about digital memories? », *Proc. Of CHI '08*, 53-62.
- PFAËNDER, F., JACOMY, M. et ESPOSITO, N. (2011) « Exploratory Analysis of Web Data: Methods, Tools and Geographical Distribution », *Proceedings of Emergent Properties in Natural and Artificial Complex Systems* (EPNACS 2011), Vienne, 14-15.
- PFAËNDER, F., JACOMY, M. et FOUETILLOU, G. (2006) « Two visions of the Web : from Globality to Localities », *International Conference on Information and Communication Technologies : from Theory to Applications* (ICTTA), Damascus (Syria), 566-571.
- PIN, É. (1956) *Pratique religieuse et classes sociales dans une paroisse urbaine*, Éditions Spes.
- POTEL, J. (1970) *Mort à voir, mort à vendre*, Desclée.
- QUEMENER, N. (2007) « Quand le patriarce n'est plus là. Masculinités et humour dans les dispositifs de talk shows en France », *Recherches en Communication*, 28, 135-144.
- QUEMENER, N. (2009) « Performativité de l'humour à la télévision : enjeux méthodologiques et théoriques de l'analyse des sketches dans les talk shows ». *Questions de Communication*, 16, 265-288.
- QUEMENER, N. (2012) « Des pratiques subversives? Les humoristes françaises dans les talk-shows », *Recherches féministes*, 25, 2, 139-156.
- QUEMENER, N. (2012) « Mockery or fantasy? Transvestite characters, cross-dressing and subaltern sexualities in comedy interventions in French talk shows », *Sexualities*, 15, 1, 80-92.
- RABATEL, A. et FLORÉA, M.-L. (dir.) (2011) « Annoncer la mort », *Questions de communication*, 19.
- REBILLARD F. (2010) « Le journalisme participatif, un maillon dans la chaîne numérique de l'information d'actualité », in Millerand, Proulx, Rueff (dir.), *Web social: mutation de la communication*, PUQ, 353-365.
- REBILLARD F., AUGÉY D., (dir.) (2009) Dossier « Économie du journalisme », *Les Cahiers du journalisme*, Université Laval de Québec - École supérieure de journalisme de Lille, n° 20.
- REBILLARD F., SMYRNAIOS N., 2010, « Les infomédiaires, au coeur de la filière de l'information d'actualité en ligne. Les cas de Google, Wikio et Paperblog », *Réseaux*, 160-161, 164-194.
- REBILLARD F., TOUBOUL A., 2010, « Promises Unfulfilled ? Journalism 2.0, User Participation and Editorial Policy on Newspaper Websites. », *Media, Culture and Society*, 32 (2), 323-334.
- ROBERTS, P. « '2 people like this': Mourning according to format » *Bereavement Care*, 31(2), 55-61.
- SEALE, C (1998) *Constructing Death: The Sociology of Dying and Bereavement*. Cambridge Univ. Press.
- SEBBAH, F.-D. (2013) « Derrida pour penser l'époque du numérique », conférence au Centre d'Études des Religions de l'Université de Montréal, avril 2013.
- SEBBAH, F.-D., (2013) « The Ghosts of the Digital Age: A Derridean Approach », Humanities Center, Johns Hopkins University, avril 2013.
- SEBBAH, F.D. (2006) « Visage de clone », *Etudes Philosophiques*, 353-366.
- SEILLES, A., GEORGES, F., COTRET, J., SALLANTIN, J. (2011) « Coconception multidisciplinaire d'une plateforme de débat en ligne », *Document Numérique*, 14 (1), 11-30.
- SENGERS & al. (2005) « Reflective Design », *Proc. 4th Dec. Conf. on Critical Computing*, 2005, 49-58.
- SMYRNAIOS N., MARTY E., REBILLARD F. (2010) « Does the Long Tail' apply to online news ? A quantitative analysis of French-speaking websites », *New Media and Society*.
- SOFKA, C. J. (2009) « Adolescents, technology, and the internet: coping with loss in the digital world », in D. E. Balk & C. A. Corr (eds.) *Adolescent encounters with death, bereavement, and coping*, NY, Springer.
- STILL, L., SWAN, W. and HOWARD, J. (2012) « Digital Immortality: Self Or 0010110? » *International Journal of Machine Consciousness*, 1 (4), 245-256.
- THOMAS, L.-V (1975) *Anthropologie de la mort*, Paris, Payot.
- THOMAS, L.-V. (1985) *Rites de mort pour la paix des vivants*, Paris, Fayard.

- THOMAS, L.-V. (1991) *La mort en question*, Paris, L'Harmattan.
- THOMAS, L.-V. (2000) *Les chairs de la mort*, Inst. d'Éd. Sanofi-Synthélabo.
- URIU, D. et al (2006) « MASTABA: the household shrine in the future », *SIGGRAPH 2006*, 151.
- VAN DEN HOVEN, E. et al. (2008) « Communicating commemoration », *Proc. of SIMTech08*.
- VERDIER, Y. (1979) *Façons de dire, façons de faire. La laveuse, la couturière, la cuisinière*, Gallimard.
- VINCENT, F. (2011) « Transe et réalité virtuelle. L'homo religiosus à l'ère des nouvelles technologies », *Sociétés*, 111 (1), 49-56.
- WALTER, T., HOURIZI, R., MONCUR, W., and PITSILLIDES, S., (2012) « Does the internet change how we die and mourn? An overview », *Omega: Journal of Death & Dying*.
- WRONA, A. (2011) « La vie des morts : jesuismort.com, entre bibliographie et nécrologie », *Questions de communication*, 19. 73-90.
- YOUNG, E., BURY, M. & ELSTON, M.A. (1999). « 'Live and/or let die': modes of social dying among women and their friends », *Mortality*, 4, 269–290.